

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE
وزارة التعليم العالي والبحث العلمي
UNIVERSITE IBN KHALDOUN – TIARET –
FACULTE DES LETTRES ET LANGUES
DEPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUES ETRANGERES



Mémoire de Master en Didactique des langues étrangères

Thème

L'impact de l'interculturel sur le choix du lexique lors de l'activité de la production écrite chez les apprenants de 3AS.

Présenté par :

Mlle : Benmagnia Meriem

Mlle : Boussekine Nor El Houda

Sous la direction de :

Dr . Kharroubi Sihame

Membres du jury :

Président : Mme. Belguitar Imene. M.C.A. Université de TIARET.

Examineur : Mme. Ayad Amina. M.A.A. Université de TIARET.

Rapporteur : Mme Kharroubi Sihame. M.C.A. Université de TIARET.

Année universitaire 2021/2022

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE
وزارة التعليم العالي والبحث العلمي
UNIVERSITE IBN KHALDOUN – TIARET –
FACULTE DES LETTRES ET LANGUES
DEPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUES ETRANGERES



Mémoire de Master en Didactique des langues étrangères

Thème

L'impact de l'interculturel sur le choix du lexique lors de l'activité de la production écrite chez les apprenants de la 3 AS .

Présenté par :

Mlle : Benmagnia Meriem

Mlle : Boussekine Nor El Houda

Sous la direction de :

Dr. Kharroubi Sihame

Membres du jury :

Président : Mme. Belguitar Imene. M.C.A. Université de TIARET.

Examineur : Mme. Ayad Amina. M.A.A. Université de TIARET.

Rapporteur : Mme Kharroubi Sihame. M.C.A. Université de TIARET.

Année universitaire 2021/2022

Remerciement

En premier lieu, nous remercions Dieu le tout- puissant qui nous a procuré la volante, la force et la connaissance pour accomplir ce modeste travail.

Nous aimerions d'abord remercier Madame Kharroubi Sihame, notre directrice de recherche, pour son aide précieuse, ses conseils judicieux ainsi que le temps qu'elle nous a consacré tout au long de cette période. Nous tenons aussi à remercier les membres du jury qui vont évaluer ce travail.

Nous remercions également nos professeurs pour leurs enseignements dispensés et le gout de la rigueur scientifique. A tous ceux qui nous ont aidés à rédiger, à structurer ce mémoire et à améliorer son contenu

Toute notre reconnaissance s'adresse aussi aux professeurs et chefs d'établissements pour l'accueil chaleureux qu'ils nous ont réservés au cours de nos visites d'investigations.

Dédicace

Je dédie ce travail

A ma chère mère, pour son encouragement et soutien, je lui témoigne ma profonde gratitude.

Que dieu la protège.

A ma chère sœur Chahinez.

A ma grande famille, à mes cousin(e)s et mes cher (e) ami(e)s .

A ma binôme Boussekine Nor El Houda et sa famille.

A tous ceux et à toutes celles qui m'ont soutenu pendant ma vie et dans mon parcours d'études
de près ou de loin.

Benmagnia Meriem

Dédicace

Je dédie ce travail

A mes très chers partants, pour leurs encouragements et soutiens, je leur témoigne ma profonde gratitude.

Que dieu les protège.

A mon cher Frère :Mohamed.

A mes chères sœurs : Amel et Lamia.

A mon Très cher ami Belkacem Abdelkader.

A ma binôme Benmagnia Meriem.

A Tous ceux et à toutes celles qui m'ont soutenu dans ma vie et dans mon parcours d'études.

A tous ceux qui m'ont aidé de loin ou de près ;

Boussekine Nor El Houda

Sommaire :

Introduction générale.....p12

Partie I : Cadre théorique

Chapitre I : L'interculturel en didactique des langues

Introductionp18

1. Définition des conceptsp18

2. Concepts relatifs au terme culture.....p25

3. Un aperçu historique sur l'émergence d'une didactique de l'interculturel ...p28

Conclusion.....p32

Chapitre II : La production écrite

Introductionp34

4. Définition des concepts clés.....p34

5. L'approche par les compétences.....p35

6. Pourquoi écrire ?p36

7. La production écrite dans une langue étrangère.....p38

8. Stratégies d'enseignement- apprentissage de l'écrit.....p38

9. L'enseignant stratégique.....p40

10. Acte d'écriture.....p40

11. Modèle de processus mis en œuvre dans la production écrite.....p43

12. Le statut du français en Algérie.....p44

13. Aperçu sur l'histoire de l'enseignement du FLE en Algérie.....p44

Conclusion.....p45

Partie II : Cadre méthodique et pratique

L'interculturel en didactique des langues

Introduction.....	p47.
14. Présentation du dispositif de la recherche.....	p48
Conclusion.....	p51

L'analyse du questionnaire et d'enquête

Introduction	p53
15. Analyse et interprétation des résultats.....	p55
Conclusion.....	p76
Conclusion générale	p78
Table des matières.....	P81
Bibliographie.....	p85
Annexes.....	p89
Résumé.....	p101

Liste des tableaux :

Tableau01 :	Tableau synthèse présentant les différences entre une conception dite traditionnelle de l'écriture et une conception tenant compte du processus...	p41
Tableau02 :	12 types de scripteurs du Préfontaine.....	p44
Tableau03 :	Réponse à la question 1.....	p55
Tableau04 :	Réponse à la question 2.....	p56
Tableau05 :	Réponse à la question 3.....	p57
Tableau06 :	Réponse à la question 4.....	p58
Tableau07 :	Réponse à la question 5.....	p59
Tableau08 :	Réponse à la question 6.....	p60
Tableau09 :	Réponse à la question 7.....	p62
Tableau10 :	Réponse à la question 8.....	p63
Tableau11 :	Réponse à la question 9.....	p64
Tableau12 :	Réponse à la question 11.....	p65
Tableau13 :	Réponse à la question 12.....	p65
Tableau14 :	Réponse à la question 13.....	p66

Liste des schémas et représentations graphique

Shéma01 :	Modèle de Hayes et Flower(1980).....	p43
Représentation graphique1 :	résulter de la question 1.....	p55
Représentation graphique2 :	résulter de la question 2.....	p56
Représentation graphique3 :	résulter de la question 3.....	p57
Représentation graphique4 :	résulter de la question 4.....	p58
Représentation graphique5 :	résulter de la question 5.....	p59
Représentation graphique6 :	résulter de la question 6.....	p61
Représentation graphique7 :	résulter de la question 7.....	p62
Représentation graphique8 :	résulter de la question 8.....	p63
Représentation graphique9 :	résulter de la question 9.....	p64
Représentation graphique11 :	résulter de la question 11.....	p65
Représentation graphique12 :	résulter de la question 12.....	p66
Représentation graphique13 :	résulter de la question13.....	p66

Liste des grills d'évaluation

Grille d'évaluation01 :	Modèle de la grille d'évaluation.....	p50
Grille d'évaluation02 :	Rappel du modèle de la grille d'évaluation.....	p69
Grille d'évaluation03 :	Analyse de la copie 01.....	p70
Grille d'évaluation04 :	Analyse de la copie02.....	p70
Grille d'évaluation05 :	Analyse de la copie03	p70
Grille d'évaluation06 :	Analyse de la copie04.....	p71
Grille d'évaluation07 :	Analyse de la copie05.....	p71
Grille d'évaluation08 :	Analyse de la copie06.....	p71
Grille d'évaluation09 :	Analyse de la copie07.....	p72
Grille d'évaluation10 :	Analyse de la copie08.....	p72
Grille d'évaluation11 :	Analyse de la copie09.....	p72
Grille d'évaluation12 :	Analyse de la copie10.....	p73
Grille d'évaluation13 :	Analyse de la copie11.....	p73
Grille d'évaluation14 :	Analyse de la copie12.....	p73
Grille d'évaluation15 :	Analyse de la copie13.....	p73
Grille d'évaluation16 :	Analyse de la copie14.....	p74
Grille d'évaluation17 :	Analyse de la copie15.....	p74
Grille d'évaluation18 :	Analyse de la copie16.....	p74
Grille d'évaluation19 :	Analyse de la copie17.....	p75
Grille d'évaluation20 :	Analyse de la copie18.....	p75
Grille d'évaluation21 :	Analyse de la copie19.....	p75
Grille d'évaluation22 :	Analyse de la copie20.....	p75

Introduction générale

Introduction générale

Introduction générale

L'apprentissage d'une langue étrangère exige la prise en considération d'un enrichissement de la diversité linguistique. C'est par le biais de cette dernière que nous pouvons entrer des relations communicatives universelles dans des domaines multiples en créant une atmosphère de diversification dans différents thèmes langagiers.

Dans le milieu de l'enseignement des langues, la tâche de l'enseignement ne consiste pas seulement à aider les apprenants à poser des questions et à interpréter les réponses, ce qui veut dire apprendre des connaissances en ce qui concerne la langue étudiée uniquement, mais il lui faut aller plus profondément que cela, en effet, comme souligne Zarate.G « l'initiation culturelle doit relever d'avantage d'une démarche que d'une accumulation de connaissances »¹

En didactique des langues étrangères, enseigner une ou plusieurs langues, est supposé être conçu comme vecteur clé visant à éduquer la diversité linguistique et culturelle.

Aussi enseigner sert à implanter de nouveaux aspects liés au dialogue et à la tolérance afin de nouer des relations d'ouverture sur l'autre malgré sa différence.

Le français en tant que langue étrangère, et avec l'émergence de nouveaux élans, offre aux didacticiens et aux chercheurs de différentes disciplines l'accès à une démarche interculturelle qui met l'accent sur la relation (langue- culture) afin d'atteindre un point commun qui se représente comme dialogue de cultures.

Selon les textes officiels algériens, comme **Le Référentiel Général des Programmes du ministère de l'éducation nationale** qui dit dans son édition (2006) : « les programmes éducatifs doivent inscrire, au nombre de leurs objectifs, l'information objective sur les cultures, les civilisations, l'évolution des métiers, des professions des marchés de l'emploi. »²

C'est ce qui confirme de même la grande importance de la prise en considération l'aspect culturel et son influence sur l'apprentissage du français. C'est-à-dire émergeant une perspective interculturelle afin de fournir ou créer des procédés pédagogiques développés dans ce cadre interdisciplinaire. Comme le rappelle si bien Zarate.G : « l'enseignant de langue occupe plus ou

¹- Zarate, G. (1982). Du dialogue des cultures à la démarche interculturelle. Paris : FDLM, p.98

² - Référentiel Général des Programmes : (2006), document émanant du ministère algérien de l'éducation nationale. P11.

Introduction générale

moins consciencieusement. Une position stratégique dans tout système éducatif puisqu'il construit cet espace interstitiel entre le semblable et le différent, l'intérieur et l'extérieur, le lointain et le proche »³

La démarche interculturelle a été intégrée dans l'enseignement/ apprentissage du français langue étrangère pour changer les finalités attendues dans ce parcours éducatif dans la mesure où elle s'intéresse particulièrement à la nécessité de connaître d'autres cultures en allant à la rencontre de l'autre et de l'accepter dans sa différence. Nombre important de pédagogues se préoccupe de l'intérêt de la formation des enseignants autour d'une compétence interculturelle. Cela se justifie par la volonté de dépasser le cadre des généralités langagières (grammaires, vocabulaire, etc.) et la nécessité d'aborder encore les aspects culturels contenus dans la langue enseignée. Ainsi, les enseignants doivent avoir une compétence interculturelle, c'est-à-dire des connaissances déclaratives culture dans tous ses aspects afin de pouvoir transmettre et perfectionner cette dernière chez leurs apprenants.

Selon le dictionnaire de l'altérité et des relations interculturelles, sous la direction de Gilles Ferreol et Guy Jucquois :

« Il est (...) essentiel que l'enseignant travaille les représentations de l'autre avec les élèves. Sa démarche sera double. Tout d'abord, il les amène à prendre connaissance de certains codes culturels propres à la culture cible et il leur apprend à les manipuler (Blondel et alii, 1998) : ce premier apprentissage permettra de prévenir un certain nombre de malentendus. Ensuite, il s'agira d'exercer les apprenants à prendre conscience du caractère relatif de leur rapport aux valeurs. »⁴

Ici, l'enseignant doit observer et relativiser les différentes représentations que ses apprenants se font de la langue et la culture française et à les habituer à créer un lien d'échange entre les deux cultures (maternelle et étrangère) en prévision d'aller au-delà des stéréotypes et des idées fausses.

Parmi les raisons nous ayant motivés pour choisir le thème de l'impact de l'interculturel sur le choix du lexique en production écrite cas des apprenants de 3 A.S filières langues étrangères,

³ - Zarate, G.(1993). Représentation de l'étranger et didactique des langues. Paris : Didier.p11

⁴ - Ferreol.G.Jucquois.G, (2004). Dictionnaire de l'altérité et des relations interculturelles. Paris : ARMAND COLIN. P.176.

Introduction générale

comme sujet pour notre mémoire de master, nous citons dans un temps premier le fait que l'interculturel joue un rôle important dans l'enseignement/ apprentissage des langues étrangères, d'ailleurs il représente une valeur ajoutée dans le développement du système éducatif en aidant les apprenants à acquérir l'habileté de communiquer librement et les motiver à s'ouvrir sur le monde. Dans un second temps, nous voudrions examiner si le volet culturel, qui constitue un recto-verso avec la langue, est vraiment pris en charge de la part des enseignants formateurs de la langue française dans la région de Tiaret.

Dans notre travail de recherche nous nous intéressons particulièrement à l'acquisition de la compétence interculturelle en FLE dans le cycle secondaire algérien. Ceci dit que notre problématique est la suivante :

- L'interculturel influence-t-il le choix du lexique des apprenants de 3 AS langue étrangère ?

De cette question initiale découle d'autres secondaires qui sont les suivantes :

- Comment la richesse culturelle conduit l'apprenant à produire des textes de différentes cultures ?
- La proposition des sujets d'interculturel de la part de l'enseignant peut-elle motiver et pousser les apprenants à chercher et à se renseigner sur le nouveau lexique ?

Et à partir de ces questions nos hypothèses se représentent ainsi :

- La richesse culturelle conduirait l'apprenant à produire des textes de différentes cultures en employant des termes (un lexique) riche et varié selon le contexte.
- La proposition des sujets d'interculturel de la part de l'enseignant de français langue étrangère pourrait motiver et pousser les apprenants à chercher et à se renseigner sur le nouveau lexique.

Les objectifs primordiaux, qu'espérons atteindre via ce travail de recherche, se focalisent sur les deux partenaires du processus éducatif en occurrence l'enseignant et l'apprenant.

En premier lieu, nous essayons de mettre en exergue l'importance de ne pas négliger la dimension interculturelle dans le processus enseignement/ apprentissage en classe de langue étrangère.

- En second lieu, insister sur le fait d'inciter les apprenants à apprendre une nouvelle compétence culturelle et langagière, sans avoir peur de perdre sa langue et sa culture maternelle.

Introduction générale

- En dernier lieu, aborder et expliquer les démarches pédagogiques permettant à l'enseignant de FLE de réussir un enseignement interculturel.

Pour tenter d'atteindre ces objectifs, confirmer ou infirmer nos hypothèses et encore répondre à notre problématique, nous avons conçu une enquête sur le terrain. A partir d'une grille d'évaluation, notre première démarche est descriptive afin de pouvoir collecter des données premières. Puis les réponses seront atteintes à partir de l'analyse d'un autre corpus qui est un questionnaire destiné aux apprenants de 3 AS où nous avons voulu comprendre s'ils ont un bagage interculturel qui pourrait se manifester dans leurs productions écrites. Enfin, c'est à travers une tentative d'analyse des productions écrites des apprenants en classe terminale filières langues étrangères et à partir d'une proposition des sujets dont le thème portera sur « l'interculturel ».

Donc, notre méthodologie d'enquête sera développée à partir de deux méthodes l'une descriptive et l'autre analytique quantitative.

Notre mémoire de recherche, en effet, se présente en deux parties, une partie théorique qui contient deux chapitres intitulés « l'interculturel » et « la production écrite » quand à la deuxième partie nous allons présenter le cadre méthodologique et pratique où nous allons analyser notre corpus.

Parmi les raisons qui nous ont motivées à opter pour ce sujet, c'est notre intérêt pour la dimension interculturelle, d'une part de découvrir s'il y a réellement une implication de la part de l'enseignant de français par rapport à l'enseignement du volet culturel.

D'autre part, révéler les carences pédagogiques dans l'absence d'une prise en compte de la nécessité d'une véritable éducation d'une compétence interculturelle.

Partie I

Cadre théorique

Chapitre I

**L'interculturel en didactique des
langues**

Introduction :

Depuis plusieurs années, l'apprentissage des langues étrangères connaît plusieurs obstacles et difficultés en particulier lors d'une communication avec un locuteur natif. Les locuteurs sont confrontés à de nombreux malentendus en raison des antécédents sociaux. Cela confirme que l'apprentissage des langues ne peut jamais se réaliser sans acquisition des cultures que ces langues détiennent. Ce dernier permet de produire un individu capable de communiquer et de s'exprimer d'une manière très simple et naturelle. C'est pourquoi de nombreux chercheurs et spécialistes dans le domaine de la didactique cherchaient à inventer des moyens et encore créer des démarches pour faciliter l'enseignement de la dimension culturelle de la langue. L'accumulation de ces travaux a donné naissance à ce que l'on appelle la didactique interculturelle.

Dans ce chapitre théorique, nous essayerons de faire la lumière sur certaines notions de base en didactique de l'interculturel. Nous aborderons en premier temps la définition de quelques concepts comme la culture et l'interculturel, puis nous évoquerons quelques concepts relatifs au terme culture, et la relation langue-culture. Enfin nous présenterons un aperçu historique sur l'émergence de l'interculturel en didactique de langue.

Ceci nous amène à conduire une recherche autour cette thématique en nous appuyant sur les travaux de Claude Clanet pour ses trois théorie : la pédagogie transitionnelle. Ainsi que les recherches de M.Abdellah Pretcielle M. Decarlo et bien d'autres.

1- Définition des concepts

1-1 la didactique des langues

La notion de la didactique est riche en termes de sens, comme elle fait l'objet de plusieurs interprétations chez les chercheurs, les psychologues, les anthropologues et les pédagogues.

Selon le dictionnaire de la didactique des langues étrangères de Cuq.J.P : « en science de l'éducation, on parle de didactique des disciplines pour faire référence à des discours sur des corps de pratiques et à un travail de réflexion sur l'ensemble des disciplines scolaires, y compris les langues vivantes. »⁵

Quand on parle de la notion de didactique, on se retrouve souvent de loin ou près en train d'évoquer celle de la pédagogie. C'est pourquoi beaucoup d'académiciens les considèrent

⁵ - Cuq .J.P,(2003). Dictionnaire de didactique du français. Paris : Clé international, p.69

comme deux disciplines inséparables. D'après Nancy, M et Combes, F : « La didactique est une réflexion théorique sur ce qui est l'enseignement et l'apprentissage d'une langue étrangère. Elle est le fondement scientifique de la pédagogie qui appartient au domaine de la pratique en tant que mise en œuvre de ces théories. ».⁶

En effet, la didactique est la manière d'instruire, elle est le fait qu'un enseignant traduit un tel savoir enseignable. Par contre la pédagogie se penche spécialement sur les relations entre enseignants et apprenant, autrement dit c'est l'art d'enseigner.

A ce propos. Philippe Blanchet et Patrick Chardenet attestent que : « La didactique se présente comme méta par rapport à la pédagogie et à ce qui se passe en classe ou, plus généralement, dans des activités visant un apprentissage. »⁷. C'est-à-dire que les discours produits en didactique des langues ne sont pas des discours distincts ou propres à l'enseignement ou à l'apprentissage, mais ils s'intéressent d'une façon ou d'une autre à ces deux modes éducationnels.

Ce qui distingue la DDL (didactique des langues étrangères) par rapport aux autres disciplines est le fait que le mode l'appropriation d'une langue est double (enseignement/apprentissage) et aussi l'absence d'une discipline objet comme l'affirme Cuq, J.P, dans son dictionnaire, en disant que : « La DDL n'a pas de discipline objet c'est-à-dire que son objet n'est pas l'appropriation par l'apprenants de savoirs construits par des disciplines comme la linguistique ou les études littéraires ».⁸ Autrement dit, la didactique des langues ne peut plus être réduite à son aspect grammatical seulement, mais elle fait de l'aspect culturel de la langue un élément inséparable de l'enseignement de cette dernière. Et c'est ce qui implique que la langue et la culture soient deux faces d'une même pièce.

1-2 La culture

La notion de « culture » a subi plusieurs changements au cours de l'histoire. Elle est aujourd'hui devenue un objet de réflexion pour l'ensemble des sciences humaines et sociales (sociologie, anthropologie, ethnographie, philosophie, etc..).

Le premier qui a défini la culture c'était le porte-parole des anthropologues de son temps, Edward Taylor, dans son ouvrage « primitive culture 1871 ». Il y constate que : « la culture ou la

⁶ - Nancy, M et –Combes, F.(2005). *Precis de did : devenir professeur de langue*. Paris : ellipse. P46

⁷ - P.Blanchet. et P.Chardenet.(2015). *Guide pour la recherche en didactique des langues et des cultures : approches conceptualisées*. Paris : archives contemporaines, p18.

⁸ - Cuq. J.P.(2003). *Op cit*.p70

civilisation prise dans son sens ethnographique large et ce tout complet qui comprend la connaissance, la croyance, l'art, la morale, le droit, la coutume Et toutes les autres capacités acquises par l'homme en tant que membre d'une société »⁹. Ici, Edward Taylor a défini la culture comme synonyme de la civilisation. Il a fait allusion à tout un ensemble de valeurs universelles et de caractère acquis au milieu d'une société humaine.

Par ailleurs, en 1917 la notion de « culture » a été définie par Kroeber comme un héritage dans le sens de faire apparaître. Selon lui la culture n'est plus loin de ce que nous entendons par le terme « race ». Pascal Perrineau reprend l'idée Kroeber dans son ouvrage :

« Sur la notion de culture en anthropologie » en ces Termes : On ne doit pas cependant envisager la structure culturelle comme un phénomène tout à fait indépendant. A.L Kroeber Considère que la réalité peut s'étudier selon quatre niveaux : le niveau inorganique, le niveau des personnes (corps et psyché) la société et enfin le niveau culturel ou super organique ».¹⁰

Selon lui, la culture est un patrimoine transmis systématiquement à travers les générations, là où l'individu est étroitement lié à sa nature culturelle qui le guide.

De plus que la notion de culture est toujours liée à celle de civilisation et à celle de la race, comme mentionnée ci-haut, une autre représentation se rapproche à la conception de cette dernière qui est celle de « identité » elles sont deux notions qui ont des rapports étroits entre elles. Denys Cuche dit à propos de cette relation culture-identité que « la défense de l'autonomie culturelle est très liée à la préservation de l'identité collective « culture » et « identité » sont donc des concepts qui renvoient à une même réalité, vue sous deux angles différents »¹¹ Lui-même ne les considère pas comme synonymes, l'auteur fait une comparaison entre les deux notions. Chose qui montre la difficulté de donner une connotation propre à la notion de « culture » et de la dissocier des autres concepts qui lui sont proches. Par ailleurs, L. Porcher abonde dans ce sens en précisant que : « toute culture qu'elle soit sociale, individuelle ou groupale, se définit comme une culture métissée. La notion de culture pure n'a pas vraiment de sens, ce que nous apprenons modifier notre capital culturel. »¹²

⁹ - Taylor,E.(1986).Primitive culture. Gloucester. Péter Smith Pub, p55

¹⁰ - Perrineau,P.(1975)sur la notion de culture anthropologie. In revue française de science politique. Vol 25. N 05p 950

¹¹ - Cuche,D.(2010). La notion de culture dans les sciences sociales. Paris : la découverte. p7

¹² - Porcher,L.(2004). Parcours de l'interculturalité. Les nouveaux visages de l'interculturalité. Paris. Chemins d'accès, BNF.p05.

Ici, L, Porcher fait savoir que l'échelle de la culture est modifiée par le niveau d'apprentissage, c'est-à-dire par ce qui s'ajoute dans notre produit de connaissance.

Le dictionnaire Larousse quant à lui, précise que la culture est un « ensemble des connaissances acquises : instructions, savoir, ensemble des structures sociales, religieuse, des manifestations intellectuelles, artistiques qui caractérisent une société »¹³

C'est ce qui nous fait dire que la culture est acquise et non hérité et qu'elle varie selon les différentes caractéristiques de la société.

De plus, la culture selon le petit Robert est un : « ensemble de connaissances acquises qui permettent de développer le sens critique, le goût, le jugement ».¹⁴ Cette définition, qui fait référence aux connaissances acquises à l'école, concerne le groupe d'apprenants qui vont développer leurs façons de penser. De plus, Zarate, G abonde dans le même sens en précisant que la culture relève d'une « capacité » à anticiper les malentendus, qui relève d'une éducation du regard et à la perception d'autrui »¹⁵ De là, l'apprenant acquiert une autre basée sur la réactivité à diverses fonctions sociales.

Dans son dictionnaire de la didactique Cuq affirme que « la culture est un concept qui peut concerner aussi bien un ensemble social (ou même une société) qu'une personne individuelle. C'est, écrit le sociologue, « la capacité de faire des différences », c'est-à-dire de construire et de légitimer les distinctions (distinguer, être capable de ne pas confondre, être distingué pas les autres), légitimer des distinctions consiste à élever ses propres préférences, ou celle de son groupe, au rang des préférences les meilleurs, celles qui dominent toutes les autres, celles par rapport auxquels s'établir la hiérarchie des valeurs »¹⁶

Selon Cuq les sont classés hiérarchiquement, c'est-à-dire autant que nous avons appris et éduqué, nous pouvons faire deux nombreuses nuances et que les cultures diffèrent les uns des autres en termes de valeurs et de rang.

D'autre part, selon Claude Clanet, le terme culture signifie : « un ensemble de système de signification prépondérante qui apparaissent comme valeurs et donnent naissance à des règles et

¹³ - le petit Larousse illustré.(1980). Dictionnaire encyclopédique. Paris : Larousse.

¹⁴ - Le Petit Robert.(2019).paris Riad Yattouf.

¹⁵ - Zarate, G .(1986). Enseigner une culture étrangère. Paris : Hachette.p30

¹⁶ - Cuq, J.P.(2003). Op.cit.p63

des normes que le groupe conserve et ses forces de transmettre et par lesquelles il se particularise et se différencie des groupes voisins »¹⁷

Donc, on peut dire que malgré les différences entre les définitions données à la culture dans les différentes disciplines, que ce soit en anthropologie, en sociologie ou en didactique celles-ci ont toujours un dominateur commun toutefois il reste encore difficile de s'accorder sur une définition unanime.

1.3. L'interculturel :

Autant la notion de culture est riche dans sa signification et dans ses sens .autant le terme de l'interculturel a de plus en plus de l'importance. Il a longtemps occupé l'intérêt de nombreux chercheurs de différentes disciplines.

Moussa,A,cité dans l'ouvrage de M, Jovanovic. et S.Tasso,a défini l'interculturel comme « *Notion relativement récente dans le domaine des sciences humaines, l'inter culturalité est la notion qui permet désormais d'envisager entre interlocuteurs sociaux culturellement différents, la possibilité de s'ouvrir sur l'autre tout en gardant son identité d'origine* »¹⁸

En guise d'introduction à la définition de ce concept, on peut dire qu'il s'agit d'un point de dialogue entre deux cultures différentes dans un cadre d'une ouverture positive. Or, cela n'exclut pas qu'on peut trouver des interactions interculturelles au sein d'un même pays où il n'y a pas forcément des personnes de différentes nationalités mais il y a ce que l'on appelle une richesse culturelle du pays.

En plus, la notion de l'interculturel renvoie aussi à une solidarité humaine dans le sens de noblesse et de tolérance afin de créer une atmosphère de relation d'égal à égal avec l'autre. D'ailleurs un texte du conseil de l'Europe, repris par De Carlo, abonde dans ce sens en proposant la définition suivante : « L'emploi du mot interculturel implique nécessairement, si on attribue au préfixe inter sa pleine signification, interaction, échange, élimination des barrières, réciprocité et véritable solidarité. Si on reconnaît toute sa valeur au terme culture, cela implique reconnaissance des valeurs, des modes de vie et des représentations symboliques auxquelles les êtres humains, tant les individus que les sociétés, se réfèrent dans les relations avec les autres et

¹⁷ - Clanet.C.(1986).L'interculturel, introduction aux approches interculturelles en éducation entre sciences humaines, Toulouse. France : CL. P16.

¹⁸ - Jovanovic.M. et Tasso,S.(2016).Op.cit., p.05.

dans la conception du monde. »¹⁹ C'est ainsi de développer le sens de socialisation, de regard, de statut et de point de vue qu'on porte sur les autres sociétés.

Il est vrai que la notion de l'interculturel est largement utilisée en sociologie cependant la pédagogie et la didactique des langues lui accordent aussi une grande importance ; c'est à travers ces dernières sciences que l'interculturel prend une vaste dimension dans le système éducatif.

En pédagogie, ce concept a été introduit pour désigner « un mode particulier d'interactions et d'interrelations qui se produisent lorsque des cultures différentes entrent en contact ainsi que l'ensemble des chargements et des transformations qui en résultent. »²⁰ Autrement dit, l'interculturel est le sens de découvrir de nouvelles cultures par le biais de nouvelles relations sans perdre les origines de notre identité maternelle malgré ce métissage ethnique.

D'un autre côté, Ferréol et Jucquois expliquent que : « Les préoccupations apparues au sujet des difficultés scolaires des enfants de travailleurs migrants ont donné peu à peu naissance à l'idée que les différences ne constituent pas un obstacle mais pouvaient, au contraire, devenir un enrichissement mutuel pourvu qu'on puisse s'appuyer sur elles. »²¹ Ici l'interculturel est considéré comme un ajout, un plus pour l'individu. Il joue le rôle de favoriser la diversité culturelle et de mettre en place des dispositifs de reconnaissance mutuelle. Dans cet ordre d'idée, M.A. Prétceille comprend l'interculturel comme « une construction susceptible de favoriser la compréhension des problèmes sociaux et éducatifs, en liaison avec la diversité culturelle. »²² L'interculturel est alors perçu comme une passerelle pragmatique qui caractérise les relations des sociétés contemporaines. En ce sens, l'interculturel se hisse au-delà du multicultural, ce système qui converge aussi la coprésence d'une diversité culturelle essentiellement dans une optique sociale et non éducative. J.P. Cuq affirme que l'important dans le mot inter-culturalisme « était le préfixe inter qui permettant de dépasser le multicultural. L'interculturel suppose l'échange entre les différentes cultures, l'articulation, les connexions, les enrichissements mutuels. Le contact effectif des cultures différentes constitue un apport où chacun trouve un supplément à sa propre culture (à laquelle il s'agit bien sûr en rien de renoncer). »²³

En outre, pour bien éclaircir la signification de ces deux concepts. Maddalena De Carlo avance sa théorie en notant que : « Le terme "interculturel" est plus généralement utilisé en opposition à

¹⁹ - DE Carlo, M. (1998). L'interculturel. Paris : Clé internationale, p.41.

²⁰ -Clanet, C. (1989). Op. cit. p.22.

²¹ -Ferreo, G. et Jucquois, E. (2004). Op. cit. p.175

²² -Prétceille, M.A. (1996). Vers une pédagogie interculturelle. Paris. Anthropos. p.15.

²³ DE Carlo, M. (1998), L'interculturel. Paris. Ed clé international, p.39.

"multiculturel", non seulement comme appartenant à des milieux d'origine distincts, français et anglo-saxon respectivement, mais aussi comme exprimant deux perspectives distinctes : l'une plutôt descriptive. L'autre plus centrée sur l'action » C'est à dire que ces deux systèmes sont contradictoires : la société interculturelle sert à partager des savoirs et de connaître l'autre dans un climat de tolérance mutuelle ; par contre, une société multiculturelle mène à créer des comportements de discrimination et des séparations des idéaux.

1.4. L'interculturel et le multiculturel :

Ainsi, la culture se rapporte à un ensemble d'aspects d'une civilisation, à un ensemble de «règles de vie ayant acquis un caractère collectif donc social », à un ensemble de formes acquises de comportements formant « un dénominateur commun», entre les membres d'une société. Elle se constitue des manières de penser, de sentir, et d'agir observables à travers des modèles de comportements, des valeurs et des symboles et qui intègrent les connaissances, les pensées, les sentiments, les attitudes réelles, les manières d'être, de s'habiller,... propres à une communauté humaine. Par conséquent, la culture, en tant que donnée sociale et patrimoine commun s'adresse à toute activité humaine, qu'elle soit cognitive, affective ou conative (c'est-à-dire qui concerne l'agir au sens strict) ou même la culture c'est une action vécue par des personnes »²⁴ (Rocher)

Après divers lectures, nous avons constaté que le mot « interculturel » est composé du mot de base « culture » ainsi que du préfixe « inter ». De manière plus imagée, nous dirons

« entre cultures ». Il y a donc bien là l'idée d'un échange entre personnes de civilisations différentes. La culture aurait donc pour nous deux composantes majeures :

Ce terme « interculturel » est au cœur de maints débats quant à son réel signifié. Pour cela, il convient dans un premier temps de le définir clairement, selon nos propres représentations puis d'explicitier ses définitions établies par rapport à son étymologie.

De ce qui précède, l'interculturel implique également que « l'accent soit de plus en plus mis sur le respect dû aux diversités culturelles », en effet, Leray précise : « la nécessité d'une attitude inter-culturaliste s'impose par le pluriculturalisme réel de notre environnement et du type de relations existant entre les cultures ». ²⁵ C'est - à -dire que l'interculturel impliquerait que les cultures ne soient pas seulement respectées, mais qu'elles soient également maîtrisées et comprises pour permettre une action efficace.

²⁴Rocher,G.(1969), culture, civilisation et idéologie introduction à la sociologie générale, p89.

²⁵ -Leray,C.(2001), langues de culture et langue(s) d'enseignement dans une éducation interculturelle acte de Rabat, Paris, L'Harmattan P17.

2- Concepts relatifs au terme culture :

2.1. Le multiculturel :

Le multiculturel et/ou le pluriculturel sont deux mots ne font que juxtaposer des phénomènes culturels, et concernent des sociétés dans lesquelles plusieurs cultures coexistent. Toute société est multiculturelle car toute société comporte des différences en elle-même, ces différences se manifestent à partir de ses origines multiples dans la diversité des situations et des personnes, pour Louis Porcher «Toute société est aujourd'hui pluriculturelle. Plusieurs cultures y coexistent ou s'y interpénètrent, se juxtaposant ou se transformant mutuellement. Il n'y a plus de société homogène. »²⁶

2.2. Le multiculturalisme:

En ajoutant le suffixe « isme » au terme multiculturel lui donne cependant une dimension plus dynamique, primordiale dans des sociétés de multiples origines, selon Denus Cuche, le multiculturalisme, c'est « Revendiquer une reconnaissance politique officielle de la pluralité culturelle et un traitement public équitable de toutes les collectivités culturelles. »²⁷

2.3. L'acculturation et l'inter-culturation:

L'acculturation et l'inter-culturation résultent des dialogues culturels et de l'interculturel, elles désignent les influences réciproques, qui peuvent aller jusqu'au métissage ou même au syncrétisme culturel. Elles nous rappellent qu'une culture n'est jamais statique, qu'elle est en perpétuelle évolution, non seulement endogène, mais aussi du fait qu'elle est en contact avec les autres cultures.

2.4. Le culturalisme :

Le culturalisme postule que le monde est divisé en aires culturelles qui forment des systèmes relativement clos, au sein des quels se forge la personnalité des individus, et que les comportements humains dépendent avant tout du facteur culturel de leur propre aire.

²⁶ -Porcher, L.(1996), Apprentissage linguistique et compétences interculturelles guide de l'interculturel en formation, Paris : Retz.

²⁷ - Cuche, D.(1996) La notion de culture dans les sciences sociales. Paris la découverte, P42.

2.5. Le relativisme culturel :

Le relativisme culturel est une notion très voisine du culturalisme, « Théorie suivant laquelle les différentes cultures forment des identités séparées, aux limites aisément identifiables, incomparables et incommensurables entre-elle. », une théorie qui ajoute également plus ou moins implicitement, à l'inverse de l'ethnocentrisme, qu'aucune culture n'est supérieure aux autres.

2.6. Le transculturel :

Le transculturel, selon J.Demergon, désigne : « Même si fondamentalement, les deux concepts renvoient à un contexte de civilisation pluriculturel, ils ont néanmoins des différences réelles. En effet, contrairement au multiculturel qui traduit la description d'une situation impliquant la reconnaissance des différences culturelles et la coexistence d'identités culturelles distinctes avec priorité accordée au groupe d'appartenance, l'interculturel renvoie à une mise en relation et une prise en considération des interactions entre des groupes, des individus, des identités. »²⁸

On peut ajouter aussi que la culture constitue de connaissances qui permettent de développer le sens critique, le goût et le jugement. Ces trois paramètres sont eux même caractérisés par trois éléments clés (Claes 2003), à savoir le temps/ l'espace/le contexte de communication sont essentiellement liés à des groupes sociaux précis.

Pour en dégager une définition de ce concept, à savoir « la compétence interculturelle » il faut au préalable comprendre et expliquer les notions qui le composent « culture et compétence » pour mieux délimiter l'explication de la compétence interculturelle.

Sur le plan juridique, la compétence est une aptitude légalement reconnue à une autorité publique de poser tel ou tel acte dans des conditions déterminées. Elle découle d'une connaissance approfondie qui confère le droit du juger, d'agir ou de décider dans le domaine indiqué.

Sur le plan linguistique et didactique, et en référence de la grammaire générative et transformationnelle, la compétence est une virtualité de l'actualisation, c'est-à-dire l'intégration ou l'intériorisation de l'ensemble des règles d'une langue devant permettre à l'utilisateur de former de comprendre un nombre indéfini de phrases « grammaticales » ou d'énoncés dans cette langue, il s'agit, comme le souligne Gualisson de la « connaissance implicite qu'a de sa langue un locuteur-

²⁸- Demergon , J. (2004) Complexité des cultures et de l'interculturel contre les pensées uniques Paris : Anthropos

auditeur ». ²⁹ Par conséquent, l'actualisation de la compétence linguistique est la performance qui se concrétise par la parole ou par l'écriture. Plus simplement, précise-il.

Taylor souligne que « la culture (...) est cet ensemble de complexe qui inclut la connaissance, de croyance, l'art, la morale, le droit, la coutume et toutes autres capacités et habitudes acquises par l'homme en tant que membre de la société. » ³⁰

M. Abdellah Pretceille souligne que : « Qui dit interculturel dit, s'il donne tout son sens au préfixe inter : interaction, échange, décloisonnement. Il dit aussi, en donnant son plein sens au terme culture : reconnaissances des valeurs, des modes de vie, des représentations symboliques auxquelles se réfèrent êtres humains, individus et société dans leur appréhension du monde ; reconnaissances des interactions qui interviennent à la fois entre les multiples registres d'une même culture et entre les différentes cultures, et ceci, dans l'espace et dans le temps. » ³¹

L'interculturel, au milieu scolaire et au cours de l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère consiste à prendre en considération les enjeux et les problèmes provoqués durant le contact des cultures, il a pour objectif de rapprocher la culture cible et activer la culture source en but de permettre à l'apprenant une ouverture sur l'autre. Il s'agit bien de mettre l'apprenant en situation d'égalité et de solidarité, ou il peut sans aucun risque dépasser et même omettre l'ensemble des représentations erronées qui émergent en pleine interaction.

3.7. Langue culture

Durant le processus de l'enseignement et apprentissage du FLE, l'apprenant apprend des systèmes linguistiques différents, soit de sa langue source ou de la langue cible qu'il est entrain d'apprendre. Ce qui permet la mise en contact de deux langues et par conséquent de deux cultures parce que la langue et la culture sont étroitement liées.

Entre la langue et la culture il y a une relation d'implication réciproque, on ne peut pas séparer l'un de l'autre, de manière approfondie, la langue est porteuse de culture et elles sont indissociable car elles sont « les deux facettes d'une même médaille » ³² (Benvenist)

²⁹Galisson,R (1991). De la langue à la culture par les mots . paris : CLE international P.(105-106)

³⁰Taylor,R. B.(1973), *La civilisation primitive* (traduit de l'anglais sur le deuxième . Ed Barbier, (1920). Paris Ancienne librairie Schleicher Alfred Cortes Editeur p.104.

³¹Pretceille,M.A (2004.), *l'éducation interculturelle*, que -sais-je, Paris :PUF.N 3487.2004

³²Benvenist,E.(1966). *Problèmes de linguistique générale* (Tome), Gallinarad, Paris. P105.

En effet toutes langues transmettent par l'arbitraire de son lexique, de sa syntaxe, les schèmes culturels du groupe qui la parle. Elle offre une vision différente du monde spécifique.

Apprendre une langue, c'est lui-même une découverte des valeurs sociales et la richesse culturelle d'une société.

*« La langue et la culture sont dans un rapport étroit d'interdépendance : la langue a, entre autres fonctions, celle de transmettre la culture, mais elle est elle-même marquée par la culture »*³³(Cuche)

Selon Cuche, la langue et la culture sont deux composantes étroitement liées, car la langue véhicule une culture et vice versa.

Dans le domaine d'enseignement/apprentissage des langues étrangères il y a toujours une corrélation entre langue, culture et société.

3. Un aperçu historique sur l'émergence d'une didactique de l'interculturel :

3.1. Naissance et développement

Dans ce qui suit nous ne voudrions pas retracer toute l'historique de l'aspect de l'interculturel vu la littérature abondante dans ce sens, mais de nous allons nous baser essentiellement sur les grands axes de son cheminement en donnant un intérêt particulier la didactique des langues qui est notre objet d'étude.

Avant, l'interculturel a été introduit dans le domaine pédagogique sous forme d'une intégration de popularité migrante au sein du système éducatif français, comme le montrent Ferréol et Jucquois : « La pédagogie interculturelle est née en France au début des années soixante-dix dans le contexte des migrations. »³⁴. Il faudra alors considérer la diversité culturelle non pas comme un obstacle de socialisation et d'entrer dans des situations de communication, mais plutôt et de plus en plus comme un nouvel espace et une nouvelle atmosphère d'échange et d'interaction.

En fusionnant ces minorités, fruit de l'immigration, on crée un nouvel espace pour une seule communauté afin d'agir, d'interagir et de vivre dans la diversité culturelle avec un esprit paisible et ouvert. Doyé abonde dans la même ligne d'idée en stipulant : « Comment l'éducation interculturelle naît de l'exigence d'intégrer des groupes minoritaires, devient ensuite un moyen

³³Cuche,D (2001). La notion de culture dans les sciences sociales, Coll. Repères n205,Paris,la découverte.

³⁴ - Ferréol.G et Jucquois.E. (2004). Op.cit.p175.

pour éduquer les groupes majoritaires à vivre dans une société pluriethnique, pour enfin être empruntée par les enseignants et les didacticiens des langues et cultures étrangères. »³⁵

Entre 1972 et 1970, l'école a fait une certaine volonté vers le droit à la différence et permettent aux enfants et aux adolescents étrangers de s'exprimer librement leur identité culturelle. Chambeu avait fait allusion à ce changement de mentalité en écrivant : « acquiert droit de cité et reconnaissance officielle, dans la circulaire de l'éducation nationale du 28 juillet 1978 »³⁶

G.Ferréol et G.Jucquois dans leur dictionnaire soulignent que : « Quand la didactique des langues étrangères s'est emparée du concept d'interculturalité dans les années quatre-vingts et quatre-vingt-dix, le succès de celui-ci s'est accru au point de s'étendre aux autres disciplines et de devenir un des axes essentiels de toute pédagogie. »³⁷

C'est dans cette période qu'il y avait vraiment de ce qu'on appelle des dispositifs de reconnaissance mutuelle où les particularités d'aborder la culture étrangère se sont complètement modifiées. Et jusqu'aujourd'hui, l'interculturel constitue comme champ d'étude largement dominé par les différentes disciplines.

3.2. La compétence de communication interculturelle

Parler de l'interculturel dans l'enseignement /apprentissage d'une langue étrangère en particulier, exige la prise en considération de l'ensemble des savoirs culturels, concernant un savoir (connaissances), un savoir-faire (habileté à développer) et un savoir-être (attitudes à développer).

«L'évaluation des compétences socioculturelles serait déconnectée des situations de communication avec l'étranger si elle se mesurait seulement en termes de savoirs scolaires traditionnels : elle doit mesurer des savoirs, des savoir-faire, des savoir-faire et des savoir-apprendre »³⁸. Tandis que la compétence culturelle est incluse dans la compétence socioculturelle et car les cultures sont les moteurs d'un développement durable comme l'atteste Martine

³⁵- Doye, P, cité par Rey, M.(1996). D'une logique mono à une logique de Pinter & -piste pour une éducation interculturelle et solidaire Suivi de Droits humains et éducation interculturelle: contributions du conseil de l'Europe et pistes d'actions, Suisse : université de Genève, p12.

³⁶ - Chambeu .F.(1997). Interculturel : Perspective théorique, in référencias / ressources, vol mars/avril. Paris, p11.

³⁷ - Ferréol.G et Jucquois.E.(2004). Op.cit.p175.

³⁸ - Bebyram,M,et Zarate,G. (1998). De finitions, objectifs et évaluation de la compétence socio culturelle In Le Français dans le monde recherches et applications. Apprentissage et usage des langues dans le cadre européen N°26g Paris ó CLE International, p75.

Abdallah Pretceille : «l'identité culturelle et la culture » sont considérées comme un « moteur de mouvement, (.....) »³⁹ Du fait que la culture sert à la communication de soi et de l'autre.

En effet, la langue et la culture ne doivent pas être enseignées séparément. La culture est considérée comme une finalité autant que la langue est un moyen pour accéder à l'autre et de le comprendre. D'où la nécessité d'envisager l'interculturel dans une classe de langue, «l'étude d'une culture a pour finalité de faciliter l'usage de la langue par les apprenants et de les amener à prendre conscience de ce que signifie l'altérité »⁴⁰. L'acte éducatif d'une culture étrangère a pour but de former un apprenant capable de communiquer et d'interpréter sans avoir des obstacles, en contournant toute sorte de préjugés et de stéréotypes.

La classe d'apprentissage des langues est un lieu de fusion de deux cultures différentes, la première étant maternelle et la seconde étrangère. L'individu ou l'apprenant fait alors face à un défi de contact non seulement avec la nouvelle culture qu'il va intégrer, mais aussi par rapport à d'autres diversités, car c'est la culture de l'apprenant qui entre en contact avec celle de l'enseignant et aussi avec la culture de la langue enseignée. C'est ce qu'on appelle «contact des cultures » A ce propos, M. Denis affirme que : « *le cours de langue constitue un moment privilégié qui permet à l'apprenant de découvrir d'autres perceptions et classifications de la réalité, d'autres valeurs, d'autres modes de vie ... Bref, apprendre une langue étrangère, cela signifie entrer en contact avec une nouvelle culture* »⁴¹

De plus, dans tout acte d'enseignement/apprentissage, l'enseignant a pour objectif de développer une habileté à communiquer chez ses apprenants et non seulement de maîtriser les formes linguistiques de la langue. En effet, Hymes dit que : « les membres d'une communauté linguistique ont en partage une compétence de deux types, un savoir linguistique et un savoir sociolinguistique ou, en d'autres termes, une connaissance conjuguée de normes de grammaire et de normes d'emploi. »⁴²

Ainsi, l'enseignant aide ses apprenants à dépasser leurs difficultés linguistiques et culturelles au cours de l'apprentissage de la langue étrangère sans pour autant chercher à modifier les valeurs

³⁹ Pretceille.M-A,(1996), Op.cit., p. 113

⁴⁰Byram,M, Gribcova ,B et Starkey,H.(2002). Développer la dimension des interculturelles dans t'enseignement langues; une introduction pratique à l'usage enseignants Strasbourg: Conseil de l'Europe .p.28

⁴¹ - Denis,M. (2000.) Développer des aptitudes interculturelles en classe de langue. In dialogues et cultures, 2:44, Paris : FIPF le monde en Français, P.620

⁴² - Hymes,D.(1980)Vers la compétence de communication Paris : crédif/ hâtier P:47

culturelles de ces derniers ni à en leur proposer d'autres, c'est par les interactions qu'on peut s'ouvrir aux autres relations. Autrement dit c'est à travers le fait d'agir et d'interagir qu'on peut construire une compétence de communication, comme le note Wang : « la communication est un processus de réajustement permanent, en fonction des situations et des interlocuteurs (caractère dialogique). »⁴³ Grâce à cette compétence de communication en classe de langue, l'apprenant devient capable d'établir des liens d'échanges et de partage avec les autres interlocuteurs. Il peut alors construire une compétence interculturelle. Il convient de rappeler dans ce cadre la définition que Lussier propose de la compétence de communication interculturelle. Il l'appelle « la capacité à communiquer efficacement dans des situations interculturelles et à établir des relations appropriées dans des contextes culturels divers »⁴⁴ C'est-à-dire que l'enseignant est appelé à appliquer et à développer chez l'apprenant la capacité à mettre en question son propre point de vue et de prendre de la distance par rapport aux différents systèmes de valeurs culturelles.

Donc, le rôle important de l'enseignant est d'être au courant de la nécessité de la mise en place d'une didactique interculturelle et de constater que l'enseignement de la culture accompagne et complète l'enseignement linguistique. Aussi il doit avoir suffisamment de thèmes et de supports déclencheurs de l'interaction et de la communication en classe, comme l'évoquait Filomena Capucho, dans la citation suivante:

« L'enseignement/apprentissage des langues a longtemps ignoré qu'une langue est avant tout un instrument d'expression de soi et de sa culture et un outil de socialisation et donc de rencontre(s) interpersonnelles(s). Il faut absolument que les enseignants se forment eux-mêmes à cette perspective avant de pouvoir l'intégrer dans leurs pratiques concrètes de salle de classe. Il faut aussi que les programmes scolaires intègrent la notion de façon à ce qu'elle deviennent une réalité dans le quotidien de la classe »⁴⁵,

⁴³ - Wang, Y. (2017). Les compétences culturelle et interculturelle dans l'enseignement du chinois en contexte. Secondaire, français (Doctoral dissertation). Paris : institut National des langues et civilisation orientales. P26.

⁴⁴ Lussier, D. Lazae, L. et al. (2007). Développer et évaluer la compétence en communication interculturelle. Un guide à l'usage des enseignants de langue et des formateurs d'enseignants, coll. les Langues pour la cohésion sociale. Strasbourg & conseil d'Europe, p. 10 .

³⁷ Capucho, F. cité par Everson, V. (2010). Parcours pour une formation / à l'interculturel. Cape town : université de cape town ,p05.

En outre c'est par l'intégration de la compétence interculturelle que l'apprenant peut s'ouvrir à l'autre horizon, prendre en conscience l'idée de l'altérité et voir le monde différemment ; non seulement au cours de ses moments d'apprentissage ou ses années d'études, mais de même le plan personnel et professionnel.

Conclusion :

La valeur ajoutée à la dimension interculturelle, c'est qu'elle se définit essentiellement comme une formation à l'observation à la compréhension et à la relativisation des données de la culture étrangère non uniquement pour focaliser son attention sur la culture d'autrui , mais aussi pour apprendre à savoir qu'on est dans une situation donnée, apprendre à objectiver sa manière d'être français, allemand ou d'autre dans différentes identités culturelles.

La langue est indissociable de la culture l'une véhicule l'autre, car la langue transmet à travers ses lexiques et ses fonctions des schèmes culturels.

Les langues étrangères et particulièrement le français en Algérie joue un rôle très important dans différents secteurs (l'enseignement, les administrations, les institutions culturels ... etc)

L'apprentissage de la langue française ouvre la porte à l'apprentissage d'autres langues étrangères telle que : l'Espagnol, le Portugais et l'italien etc.

Chapitre II

La production écrite

Introduction

L'écrit est le fondement de toutes les langues et occupe donc aujourd'hui une place importante dans l'enseignement de la langue écrite.

Mais il facilite le transfert des connaissances et favorise l'ouverture sur le monde, ce qui constitue un frein aux apprenants.

A cette fin, nous définirons les concepts clés dans ce chapitre et tenterons d'initier des stratégies d'enseignement pour cette activité afin d'en faciliter la compréhension aux apprenants.

Pour pouvoir écrire, l'apprenant doit disposer d'un vocabulaire riche, différent pour chaque apprenant ; -La grammaire, l'orthographe, la conjugaison, et bien sur le vocabulaire sont les compétences de base qui guident les apprenant pour écrire correctement.

4. Définition de concepts clés :

4.1. Lexique

Selon le dictionnaire « LAROUSSE2021 »le lexique est : un ensemble des unités significatives formant la langue d'une communauté considéré abstraitement comme l'un des éléments constituant le code de cette langue.⁴⁶

Dictionnaire bilingue succinct réduit à la mise en parallèle des unités lexicales des deux langues confrontées.

Ensemble ordonné des mots employés dans une œuvre littéraire, par un écrivain.

4.2. La production écrite

Selon Akmoun, la production écrite est un processus constitué de plusieurs phases : la conception d'idées, la délimitation du sujet par l'organisation des idées par le biais d'un schéma, la rédaction, la révision, le partage et la diffusion. Il prétend que « différentes activités mentales, appelées aussi processus rédactionnels, sont mobilisées dans l'acte d'écrire : la planification, la mise en texte et la révision ».⁴⁷

Dans le milieu scolaire, bien que l'enseignement se base en classe sur l'oral, l'écrit est souvent plus important ; il sert à créer un espace communicatif entre les enseignants et les apprenants et

⁴⁶ - Dictionnaire encyclopédique. (2021).L AROUSSE, Dictionnaire de poche, Paris : LAROUSSE.

⁴⁷ - Akroum, H.(2009 / L'enseignement explicite d'une stratégie de planification : impact sur la production écrite d'un texte argumentatif chez des apprenants algériens de 3^{ème} A.S),mémoire de doctorat, université de Blida. .

lors de l'activité de rédaction, l'apprenant est sensé exploiter et démontrer des savoirs en lecture et avoir un capital lexical important pour pouvoir produire ou reproduire des textes de différents types et sous différents axes.

Selon Albert :

« Cette compétence fait intervenir cinq niveaux de compétence (ou composantes) à des degrés divers de la production :

- Une compétence linguistique : compétence grammaticale (morphologie, syntaxe), compétence lexicale.
- Une compétence référentielle : « connaissances des domaines d'expérience et des objets du monde »
- Une compétence socio-culturelle : « connaissances et appropriation des règles sociales et des normes d'interaction entre les individus et les institutions, connaissances de l'histoire culturelle ».
- Une compétence cognitive : compétence qui met œuvre les processus de constitution du savoir et les processus d'acquisition/apprentissage de la langue.
- Une compétence discursive(ou pragmatique) : capacité à produire un texte correspondant à une situation de communication écrite ». ⁴⁸

En Algérie, l'enseignement /apprentissage du FLE a connu plusieurs réaménagements depuis l'indépendance jusqu'à la période actuelle. Plusieurs méthodologies et approches ont été adoptées par l'institution, ces dernières visent l'installation des savoir-faire chez les apprenants comme celle de l'approche par les compétences.

5. L'approche par les compétences(APC)

Cette approche est apparue en 1990.

Pour Festo François, l'inspecteur coordinateur définit l'approche par compétence « l'approche par compétence permet d'intégrer des savoirs, des savoir-faire, des savoirs-être, et même des savoirs-devenir pour atteindre un objectif précis ».

Pour le ministre de l'éducation Boubaker Ben Bouzid :

⁴⁸ - ALbert, M.C.(1998).Evaluer les productions écrites des apprenants, Le Français dans le monde, Paris : Hachette, (p299).

« L'approche par les compétences, dérivée du constructivisme, privilégiant une logique d'apprentissage centré sur l'élève, sur ses action et réaction face à des situations-problème. »

Selon le dictionnaire de la didactique du FLE

« L'APC reprend à son comte de principes fondateurs de l'approche communicative. Elle considère la langue comme un instrument de communication. Elle place aussi l'apprenant dans une situation d'enseignement qui lui permet de saisir, de le rendre autonome, de le doter, entre autres compétences, d'une compétence communicative. »⁴⁹

6. Pourquoi écrire ?

Ecrire est une tâche quotidienne qui satisfait des besoins divers. Les enjeux des écrits sont très différents d'un écrit à un autre : « les fonctions de l'écrit sont en effet si larges qu'il trouve sa place dans tous les domaines, dans l'action (lettre commerciale, ou lettre d'amour, publicité, consigne de travail), l'information (enseignement, presse) comme dans le divertissement (jeu, littérature) ». ⁵⁰(Martinez).

Pourquoi écrit-on ?

6.1 Ecrire pour communiquer et conserver une information :

Ecrire est un acte de communication qui relève de la fonction linguistique. Nos apprenants écrivent parce qu'ils ont une information à communiquer à quelqu'un d'autre. Pour les apprenants du lycée, l'écrit peut représenter une aide, un complément à la communication orale. L'écrit représente, pour eux, un réel enjeu qui leur permet de communiquer. Ecrire, c'est également stocker de l'information, soit pour la communiquer à quelqu'un d'absent à qui on ne peut pas s'adresser oralement, soit pour la retrouver plus tard sans perte d'information. En outre, le message écrit continue à exister matériellement après avoir été reçu. Contrairement au message oral, l'écrit est permanent, cet écrit peut être relu autant de fois qu'on le souhaite en restant inchangé. Ainsi, même si la technique offre d'autres supports et modes de communication, l'écrit reste le moyen le plus souple et le plus fiable pour conserver et communiquer l'information.

⁴⁹ - Cuq, J.P.(2003) Dictionnaire de didactique du français, Ed. Clé international, Paris.

⁵⁰ - Martinez, Z.P. (1996), la didactique des langues étrangères, collection que sais-je ? 2^{ème} édition, Paris. (P 96).

6.2. Ecrire pour lire ou faire lire

Ecrire est un acte de communication qui présuppose qu'il existe un destinataire. L'acte d'écrire remplit, dans la vie sociale, des fonctions liées à celles de la lecture : écrire, c'est produire du texte à lire, c'est émettre un message qui sera reçu à travers d'un acte de lecture et ce n'est qu'à travers cet acte de lecture que l'acte d'écriture peut prendre sens. Réciproquement, la personne qui apprend à lire ne pourra donner du sens à son acte de lecture qu'à travers le sens qu'elle donne à ses propres activités de rédaction.

Aussi, la séance de correction des productions écrites des apprenants est une occasion pour développer les compétences orales par le biais des reformulations et des échanges entre les apprenants et entre l'enseignant et les apprenants. Enfin, l'écrit peut permettre aux apprenants d'acquérir une meilleure maîtrise de la langue française puisqu'il leur donne les moyens d'avoir accès à cette langue étrangère. La lecture représente pour ces apprenants, un instrument privilégié d'accès au monde puisque celle-ci, maîtrisant la langue écrite, peuvent avoir accès aux informations véhiculées par l'écrit (livres, journaux, affiches publicitaires,...).

6.3. Ecrire pour accompagner la pensée

Ecrire permet d'accompagner la pensée. Il aide aussi au raisonnement et à l'organisation des connaissances : « la psychologie cognitive considère l'écriture plutôt comme la transcription d'une pensée préétablie et, en conséquence, la réécriture comme une tentative de meilleure adéquation à cette pensée ». ⁵¹(Reuter).

Concrètement, l'écrit ne commence pas à la feuille de papier format A4 photocopiée par l'enseignant et mise sous le regard de ses apprenants, l'écrit ne se fabrique que très peu à l'école. L'écrit est un monde économique, industriel, commercial dont le fonctionnement même détermine la nature, la présentation, le contenu des écrits produits. L'activité sociale de l'écrit relève d'enjeux très variés et se traduit donc par une très grande diversité des productions.

⁵¹ - Reuter, Y.(1996). Enseigner et apprendre à écrire, Construire une didactique de l'écriture. Paris : E.S.F, P(64. 65).

7. La production écrite dans une langue étrangère

Selon G. Vigner « Dans toutes les situations d'enseignement que, se soit en langue étrangère ou en langue maternelle, l'accès à l'écrit est toujours délicat à organiser et se révèle le plus souvent décevant dans ces résultats ».⁵²

Autrement dit, l'écriture est une activité complexe dont l'apprentissage pose de réels problèmes pour les scripteurs. De plus, ou la présentation erronée de l'écriture « reflet de la pensée », « épanchement d'un moi profond », est souvent fortement ancrée chez les apprenants. De ce fait, tout apprentissage de l'expression écrite semble inutile et vain. La rédaction d'un texte requiert l'exécution simultanée de diverses tâches dont la maîtrise ne va pas de soi : assurer une cohérence sémantique et stylistique, fournir les informations nécessaires pour la compréhension et éviter les ambiguïtés et les redondances.

Dans l'ancien programme du français, l'apprentissage de l'écriture a posé beaucoup de difficultés au collège et au lycée parce que les manuels scolaires ont accordé un intérêt particulier au fonctionnement de la langue et à la compréhension de l'écrit. Quant à la production écrite, elle semblait peu prise en considération. Il s'agissait surtout d'écrire occasionnellement un seul texte à l'issue de chaque objet didactique. Ainsi, écrire correctement en français a suscité beaucoup d'inquiétudes chez les enseignants algériens de FLE et beaucoup d'anxiété chez les apprenants en revanche, le présent programme propose une pédagogie de projet, ce dernier se construit par étapes sous forme de séquences d'apprentissage complémentaires. Il implique l'association d'activités multiples pour aboutir à une production écrite rigoureuse et planifiée à l'issue de chaque séquence.

A partir de ce nouveau programme, les responsables espèrent un apprentissage de l'écriture, non pas seulement l'acquisition de compétences syntaxiques, lexicales et orthographiques, mais plutôt de décontextualiser l'écrit et mettre l'apprenant en contact le plus large possible avec les écrits de la vie sociale puisque c'est l'implication de l'apprenant dans une écriture extrascolaire, qui permettra une grande ouverture pour développer ses habiletés rédactionnelles.

8. Stratégies d'enseignement-apprentissage de l'écrit :

La stratégie est la démarche mise en œuvre par le sujet afin d'agencer ses propres ressources. Dans le domaine de la pédagogie, la stratégie d'enseignement consiste l'organisation logique de l'enseignement, il s'agit de planifier l'ensemble des méthodes et des moyens d'enseignement

⁵² - Vigner, G. (2001), Enseigner le français comme langue seconde, Paris : CLE, International P(75).

utilisés pour atteindre des objectifs d'apprentissage visés par une activité donnée et à niveau scolaire précis.

Pour que l'enseignement soit efficace, l'enseignant devrait adopter des stratégies d'enseignement selon le niveau des apprenants et leurs besoins réels. D'après De Villers cité par Cyr « la stratégie d'enseignement est un ensemble d'opérations et de ressources pédagogiques planifiées par le sujet pour un sujet autre que lui-même ». ⁵³

Cela revient à dire qu'il appartient à l'enseignant de sélectionner et de mettre en œuvre les tactiques nécessaires afin d'atteindre les buts fixés.

Dans la classe de langue, nous pouvons dire qu'il n'existe pas une stratégie idéale d'enseignement mais bien des stratégies et des styles selon des divers variables. Citons maintenant quelques stratégies pratiquées par l'enseignant pour faciliter l'apprentissage.

- Communiquer clairement et correctement dans la langue d'enseignement, il est important que l'enseignant évite l'utilisation des phrases incomplètes, des termes difficiles à comprendre et un langage complexe qui empêche la compréhension et l'assimilation.
- Motiver les apprenants : c'est une technique très importante, elle consiste à attirer l'attention des apprenants et leur donner le plaisir de s'engager dans les activités d'apprentissage.
- Vérifier la compréhension des apprenants : durant le déroulement des activités, l'enseignant devrait contrôler fréquemment la compréhension des enseignés.
- Questionner en classe et ouvrir un espace de discussion : cela permet d'évaluer la compréhension des apprenants. Cette stratégie demande une bonne préparation des questions ainsi que la planification des moments où elles seront posées.
- Utiliser tous les moyens pour expliciter : dans le but de faciliter la compréhension des mots difficiles et par conséquent la réalisation d'une tâche, il est important que l'enseignant réagisse immédiatement pour éclaircir les sens en utilisant des mots synonymes ou des paraphrases.
- Assurer la participation active des apprenants : pendant les exercices, il est demandé à l'enseignant de circuler dans la classe, conseiller les apprenants et stimuler le travail individuel.
- Planifier, organiser et superviser le groupe-classe : cette stratégie est utilisée dans le but de favoriser l'apprentissage, développer des compétences de collaboration ainsi que la socialisation.

⁵³- Cyr, P.(1998). Les stratégies d'apprentissage. Paris : Ed Maloine.

- Changer la stratégie d'enseignement : la répétition fréquente d'une même stratégie peut provoquer un effet de rejet.

9. L'enseignant stratégique :

Toute réforme de programme doit impliquer au mieux de nouvelles pratiques pédagogiques. Les nouvelles conceptions de l'enseignement/apprentissage devraient être accompagnées par une rénovation de la formation de l'enseignant.

Le statut de l'enseignant s'est développé à travers les différentes méthodes et méthodologies, son rôle est d'intervenir dans les processus d'acquisition, celui-ci aide à acquérir des connaissances et des compétences. Avec les apprenants, l'enseignant doit être nécessairement créatif, autonome, spontané, à l'écoute des élèves, animateur et stratégique plutôt que transmetteur des connaissances.

Selon Jacques Tardif : « l'enseignant stratégique est un penseur, un preneur de décisions, un motivateur, un modèle, un médiateur et un entraîneur ». ⁵⁴

Pour P. Holborn et al. : « l'enseignant motivateur est capable de donner confiance à ses élèves, de les encourager, donc il n'existe pas de recette magique pour devenir un bon enseignant ». ⁵⁵

Le nouveau programme donne à l'enseignant le rôle d'un stratège plaçant l'apprenant au cours de tout apprentissage.

10. Acte d'écriture :

10.1. Écrire est un processus et un outil d'apprentissage :

A partir des années 1980 et 1990, l'acte d'écrire implique une action, une activité de production. La recherche en didactique du français a changé aussi son point de focalisation. Avant, on se souciait spécialement du texte qui avait été écrit (le produit « final »), on se focalise aujourd'hui sur la manière et les étapes d'écriture (le processus en cours). Ménard 1990 a fait d'ailleurs un bon résumé de ces approches en écriture. Dans un tableau qui synthétise ce que Ménard emprunte à Emig (1982) ⁵⁶, on fait sortir deux différentes approches :

1- Une approche axée sur le produit (conception plus traditionnelle).

⁵⁴ - Tardif, J. (1992). Pour un enseignement stratégique : l'apport de la psychologie cognitive. Montréal : Édition Logique.

⁵⁵ - Holborn, P. Wideen, M et Andrews. (1992). Devenir enseignant, à la conquête de l'identité professionnelle. Tome I. Montréal : Logique.

⁵⁶ - Ménard, L. (1990), E T S I écrire rimait avec plaisir ? ou l'apprentissage de l'écriture revu et corrigé.

2- Une approche axée sur le processus (conception plus moderne).

Tableau : tableau synthèse présentant les différences entre une conception dite traditionnelle de l'écriture et une conception tenant compte du processus.

Approche axée sur le produit	Approche axée sur le processus Enseignement /apprentissage
1- l'écriture est un produit à évaluer.	1- l'écriture est un processus à expérimenter.
2- l'écriture sert plus à l'enseignement qu'à l'apprentissage.	2- l'écriture est d'abord outil d'apprentissage.
3- l'écriture se travaille de la même partie au tout.	3- l'écriture se travaille de la partie au tout, puis du tout à la partie.
4- il n'existe qu'un seul processus de l'écriture qui sert à tous et tout.	4- il y a différents processus d'écriture qui se varient selon la tâche, l'intention, les modes d'expression, les types de lecture et les personnes qui écrivent.
5- le processus est linéaire : planification, écriture, révision.	5- le processus est récursif, allant d'une activité à l'autre, il y a un retour continu sur l'étape antérieure.
6- parce qu'il est conscient, le rythme d'écriture est ordonné et régulier.	6- le rythme d'écriture est irrégulier, inégal, parfois erratique et plus lent lorsqu'il sert à l'apprentissage.
7- l'écriture est une activité solitaire et silencieuse.	7- l'écriture peut être réalisée en collaboration avec l'autre scripteur.

Dans le tableau ci-dessus, nous notons comment l'acte d'écrire n'est plus vu comme une fin en soi, plus comme une activité linéaire, rigide, structurée et centrée uniquement sur l'enseignant qui impose une démarche à suivre. Selon les scripteurs, l'acte est dynamique, récursif, collectif et mutable (dans le temps et à travers ses phases).

11. Modèle de processus mis en œuvre dans la production écrite :

11.1. Modèle de Hayes et Flower (1980) :

Ce modèle représente le processus d'écriture à l'aide de boîtes interactives (voir le schéma 1).

Dans la première case à gauche, nous représentons la mémoire à long terme du scripteur (de l'apprenant), ce qui est important car le scripteur tire des connaissances sur le sujet qu'il doit aborder, le sujet qu'il traite dans sa production et le destinataire prévu.

Dans la deuxième case en haut, se trouve le contexte de la tâche, c'est-à-dire les facteurs qui influencent l'activité d'écriture, comme la motivation de l'apprenant, les problèmes rencontrés lors du processus d'écriture.

Dans la troisième case en bas à droite, se trouve « l'essence du modèle » car il regroupe les composantes du processus d'écriture, appelé ici le processus d'écriture (planification, rédaction, révision et contrôle).

Ce modèle de Hayes et Flower⁵⁷(1980) représente un processus d'écriture impliquant la planification de l'apprenant. Ici, l'apprenant organise son écriture au fur et à mesure qu'il recherche des idées, les regroupe et les construit dans des objectifs se fixe (organise), (cadre des idées).

L'écriture dans le texte est l'opération d'écriture du texte. Au cours du processus de révision, l'apprenant lit, évalue et révisé sa production. Si nécessaire, le modèle de Hayes et Flower (1980) montre que ce processus est récursif, c'est-à-dire que l'apprenant peut planifier, changer, faire des va et vient entre l'écriture et l'édition, par exemple il peut approfondir son écriture, décider de réviser son plan ; puis le modifier en gardant les mêmes idées.

⁵⁷ - Hayes, J.R. et Flower, L.S. (1980). Identifying the organization of writing processes. In L. W. Gregg & E. R.

Modèle de Hayes & Flower (1980)

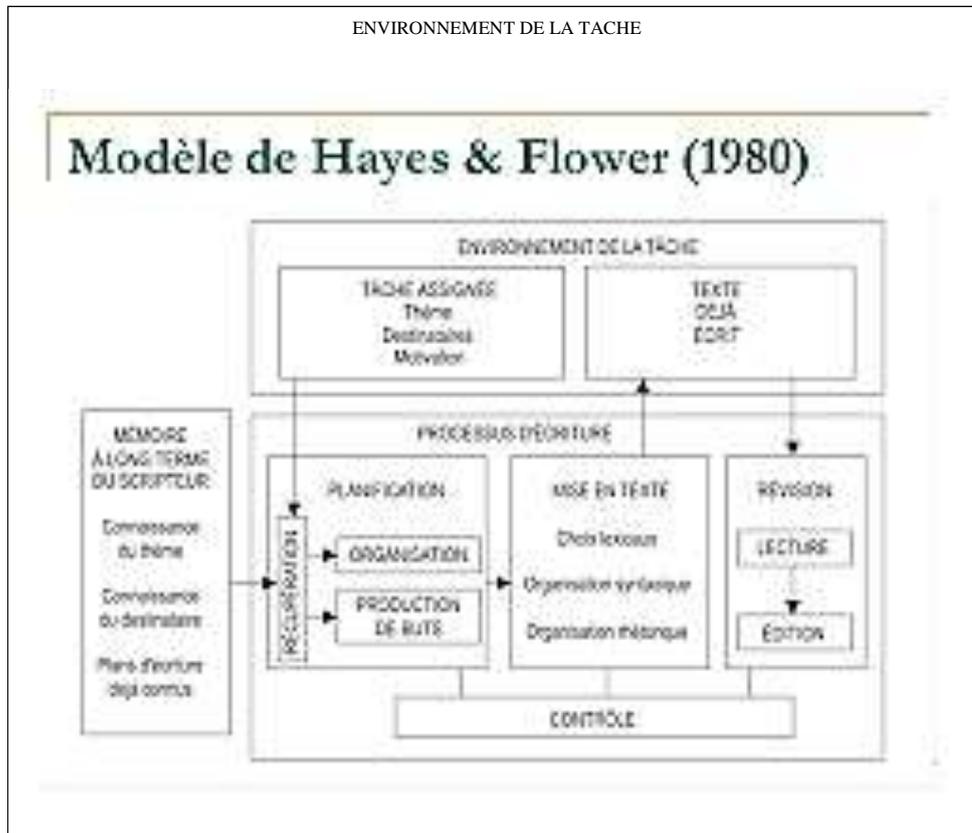


Schéma 1 :Modèle de Hayes & Flower (1980).

11..2. Modèle de Préfontaine (1998)

Le modèle de Préfontaine⁵⁸ (1998) reprend les mêmes étapes du processus d’écriture que Hayes et Flower (1980). En effet, elle identifie trois étapes non linéaires dans le processus d’écriture :

- 1) la planification .
- 2) la mise en texte .
- 3) la révision.

Les recherches de Préfontaine permettent également d’identifier 12 types de scripteurs et de proposer à l’enseignant des interventions d’aide.

⁵⁸ - Préfontaine, C.(1998). Ecrire et enseigner à écrire. Montréal : les éditions logiques.

Tableau 2 : fait part de cas 12types de scripteurs.

1- Performant	7-Intéressé
2- Peu performant	8- Dépendant
3-Expéditif	9- Non motivé
4-Satisfait de lui-même	10- Nerveux
5-Perfectionniste	11- Distrait
6-Insécurisé	12- Hyperactif

12. Le statut du français en Algérie :

Le statut du français en Algérie est ambigu, et la question se pose de savoir si le français est une langue étrangère ou une seconde langue ?

12.1. Le français langue seconde :

Le français occupe aujourd'hui une place importante dans la société algérienne, qui touche tous les domaines : social, éducatif, politique.....etc.

12.2. Le français langue étrangère :

Avec l'indépendance de l'Algérie, le français était considéré comme une langue étrangère en raison de l'histoire du français (la langue des colons).

La période (postindépendance) le français a été méprisée par nationalistes, une période qui s'est étendue au pluralisme des partis politiques et à l'ouverture à l'état et aux marchés capitalistes. A partir des années 1990, sous l'influence de certains facteurs nationaux et internationaux, le statut du français a commencé à changer.

13. Aperçu sur l'histoire de l'enseignement du FLE en Algérie :

L'enseignement du français comme langue étrangère dans les années soixante avait une visée culturelle puisque son programme comprenait une grande partie de la littérature française l'enseignement de l'époque était axé sur la méthodologie traditionnelle, c'est-à-dire un plus grand intérêt pour l'écrit que pour l'oral.

Le secteur de l'éducation en Algérie a connu de nouvelles mutations à partir du 16 avril 1976 avec la naissance des écoles fondamentales, suivie de l'introduction de nouvelles méthodes d'enseignement des langues étrangères.

Avec les nouvelles réformes de 2003, l'Algérie a posé de nouvelles exigences à l'environnement éducatif, qui ont marqué un changement par rapport à la dernière réforme :

L'application de l'approche par les compétences dans l'enseignement ; recherchant avant tout le développement des apprenants. La réforme se présente comme une nouvelle approche pour préparer les apprenants à des carrières dès le plus jeune âge.

Dans le domaine de l'écriture et du développement de cette compétence chez les apprenants de nouvelles réformes ont introduit une nouvelle forme de production écrite appelée « situations intégrées ».

Conclusion

Nous avons essayé de mettre en évidence la production écrite et tous les concepts clés et concepts qui lui sont associés à travers ce chapitre. L'écriture est une activité difficile et complexe. C'est un défi important et inévitable pour les étudiants et les enseignants de n'importe quelle langue. L'écriture n'est pas seulement l'application d'un ensemble de règles linguistiques, c'est aussi un outil que les apprenants utilisent pour construire des relations complexes, dans lesquelles le plaisir d'écrire joue un rôle important.

Partie II

Cadre

Méthodologique et Pratique

Introduction

Le type d'analyse que nous avons choisi dans notre étude, nous amène à faire une enquête via l'élaboration d'un questionnaire tout aussi important, ce questionnaire est destiné aux apprenants de troisième année secondaire langue étrangère du lycée Ibn Rostom, Tiaret.

Pour ce que est de ce questionnaire, il se compose de treize items variés (sous forme de questions ouvertes, fermées et à choix multiples) qui ont en outre une visée sur les différentes représentations que les apprenants portent envers la langue française et leurs réactions faces aux éléments de la culture française.

Le choix des questions de ce questionnaire a été fait en fonction des hypothèses et de la problématique émises au départ.

Le directeur de l'établissement qui nous a donné tout une séance pour expliquer et clarifier aux apprenants et aux enseignants de français la nature de notre recherche avant de distribuer le questionnaire que nous avons supervisé nous même dans un délai de 15 jours.

14. Présentation du dispositif de la recherche :

14.1. Le choix du lieu de l'enquête :

Lors du choix du lieu de l'enquête, nous avons essayé de prendre en compte le lycée qui a tous les avantages importants qui nous permettant d'atteindre les résultats préconisés, en fin de compte, nous avons choisi cet établissement scolaire secondaire qui est considérés comme les plus anciens dans la wilaya de Tiaret.

Notre choix de ce lycée se justifié, d'abord, par le fait qu'il est connu comme les meilleures de la wilaya par le niveau intellectuel de leurs apprenants, la bonne gestion de leurs effectifs et surtout le sérieux de l'ensemble d'encadrement pédagogique.

De plus, ce que nous motive à choisir cet établissement plus que d'autres est la présence diversifiée de plusieurs cultures et langue, comme l'arabe, et l'amazigh, et cela peut créer une atmosphère d'inter culturalité qui aide les apprenant à acquérir l'esprit d'ouverture à l'autre et à coexister avec lieu.

Il est très important de souligner, encore que nous étions présents pour deux séances dans le lycée, lieu de notre enquête, d'observer de près les différentes interactions langagières et culturelles entre enseignants et apprenants dans une classe de FLE et cela après avoir eu l'autorisation du directeur de cet établissement.

14.2. Le choix du public :

Le groupe de population-cible se constitue de l'ensemble des apprenants de la troisième année secondaire, filière des langues étrangères. Dans le lycée sélectionné. Le choix est porté sur ses apprenants parce qu'ils sont plus concernés par l'apprentissage des langues. Qui inclue la langue française comme matière de base dans leur programme d'étude. Donc, l'élève est obligé d'améliorer son niveau en français, même s'il ne veut pas ou ne l'aime pas.

Puisque nous avons choisi la classe des langues étrangères comme échantillon à étudier, nous avons eu un groupe dans la mesure où le lycée, constituant notre corpus n'a qu'une seule classe troisième année langues étrangères.

De plus étant donné que cette dernière contient respectivement 20 apprenants. C'est le total de l'échantillon étudié.

14.3. Identification du publique :

Nombre d'apprenants interrogés : **20**

Age entre **16** et **20** ans.

Langue maternelle : **14** arabes et **6** kabyles.

A travers ces variantes d'âge et de langue maternelle, on constate que ces apprenants vivent dans un environnement social distinct, ce qui signifie qu'ils ne partagent pas la même culture, les mêmes valeurs, normes et identité, donc ils ont une représentation linguistique et sociolinguistique différente et une vision aussi différente de la culture de l'autre.

14.4. La description du questionnaire :

Tout d'abord, il faut signaler que l'élaboration d'un questionnaire et le processus de rédaction et sélection des questions n'est pas une tâche facile et elle nécessite un effort intellectuel et un lien logique entre l'ensemble des questions et des réponses à atteindre pour résoudre notre problématique soulevée au départ.

L'utilisation d'un questionnaire dans ce type d'étude facilite le processus de la recherche, en obtenant plus d'informations d'un court délai, en plus de cela nous aider à atteindre des résultats fiables.

Ce questionnaire est destiné aux apprenants de troisième année secondaire langues étrangères du lycée Ibn Rostom. Il est composé de treize questions pour objectif de connaître leurs représentations de la langue et de la culture française.

Pour faciliter le travail aux apprenants, nous avons expliqué en détail les questions posées et la façon de répondre.

14.5. Déroulement de l'enquête et choix des sujets proposés :

Dans une séance de deux heures de la langue française, nous avons proposé aux apprenants trois sujets sur l'interculturel (hors de leur programme officiel) afin de réaliser une production écrite pour que nous puissions évaluer le choix de leur lexique.

Les sujets proposés :

- 1- Parlez du système éducatif de chaque pays.
- 2- Faites une brève description de l'Algérie et de la France.
- 3- Parlez des fêtes religieuses et nationales de l'Algérie et de la France.

Les apprenants étaient appelés à choisir qu'un seul sujet.

14.6. Présentation de la grille d'évaluation : modèle d'analyse proposé :

Notre grille d'évaluation est faite à partir de la grille d'évaluation de la production écrite B1 (DELF B1).

Nous avons pris un certain nombre d'indicateur qui est approprié à notre recherche, nous avons aussi ajouté un critère d'évaluation qui marche avec notre étude, c'est avoir une connaissance sur la culture de l'autre.

Notre grille :

Compétences de production écrite	Respecté	Non respecté
Respect de la consigne		
Cohérence		
Choix du vocabulaire		
Avoir une connaissance sur la culture de l'autre		

Grille d'évaluation 1

L'analyse quantitative de notre travail consiste une analyse individuelle de chaque copie des apprenants afin d'arriver à l'analyse globale.

Conclusion :

Dans notre premier chapitre de la deuxième partie, nous avons tenté de décrire les deux outils d'investigation que nous avons utilisés dans notre travail de recherche.

- L'enquête d'une production écrite chez les apprenants de 3AS filière langues étrangères.
- Présentation du questionnaire destinée à ces apprenants.

Dans le deuxième chapitre de la deuxième partie, nous allons analyser les résultats du questionnaire ainsi que l'analyse des productions écrites.

**Analyse du questionnaire et
d'enquête.**

Introduction

Afin de trouver les réponses aux interrogations posées dans la problématique de départ « l'interculturel influence-t-il le choix du lexique des apprenants ? » et pour confirmer ou infirmer nos hypothèses nous avons adopté la méthode quantitative par le biais de l'enquête menée sur le terrain éducatif (le secondaire) un milieu de contact, d'échange, de ressemblances et de différences linguistiques et culturelles, pour mesurer le nombre d'élèves qui partagent les mêmes visions et idées sur l'interculturel.

- Pour cette enquête nous avons employé deux outils d'investigation une enquête de la production écrite chez les apprenants de 3AS filière langues étrangères et un questionnaire destiné à ces apprenants.

- Après avoir analysé les réponses sur le questionnaire et les productions écrites, nous allons tenter d'interpréter cette diversité dans leurs réponses et de trouver une conclusion à notre enquête que nous avons réservée à l'affirmation ou la négation de nos hypothèses.

Analyse
du
questionnaire

Analyse du questionnaire

15. Analyse et interprétation des résultats :

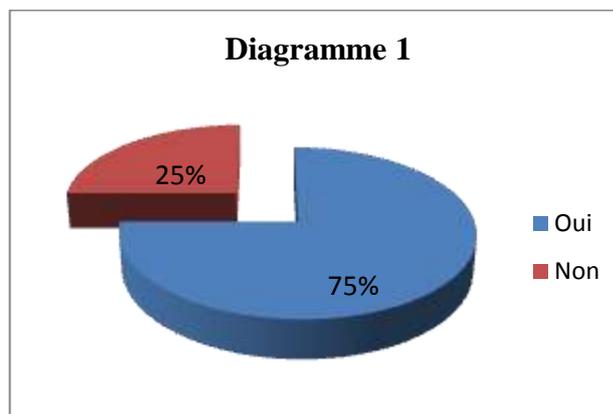
15.1. L'analyse des résultats du questionnaire :

Question n°1 : Avant d'apprendre le français à l'école, connaissez-vous quelques mots ou phrases en français ?

Les résultats obtenus de cette première question se trouvent représentés dans le tableau et dans le diagramme ci-dessous (au tableau en nombres et au diagramme en pourcentage) :

Les réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	15	75%
Non	05	25%

Tableau 3 :



Représentation graphique n°1.

Commentaire :

A la lumière du tableau ci-dessus, on constate que la majorité des apprenants ont donné des réponses affirmatives : 75% parmi eux avaient quelques connaissances linguistiques sur la langue française avant d'apprendre cette dernière dans une classe de FLE. Ce qui confirme l'intérêt accordé par les parents des apprenants à la langue française où même par les apprenants eux-même et cela revoit aux premiers pas qui mènent ces apprenants à se développer de plus en plus en matière de français au cours de ses études à l'école.

Alors que un taux de 25% des apprenants affirment qu'ils ne connaissaient ni des mots ni des phrases du français avant l'école, cela indique que l'environnement familial et surtout social,

Analyse du questionnaire

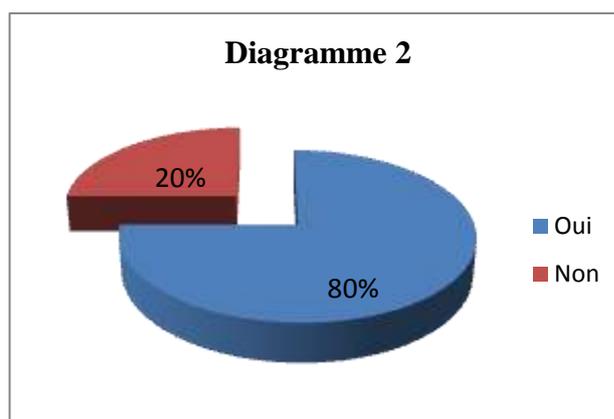
dans lequel vivait un tel apprenant, ignore complètement la langue française ou ne maîtrise pas comme il faut ce qui engendre ce que l'on appelle la fermeture culturelle (par rapport à la langue française bien entendu). C'est-à-dire, ces apprenants se trouvaient dans des contextes se caractérisant par une absence totale de l'utilisation du français.

Question n°2 : Est-ce que vous avez l'envie d'apprendre la française ?

Les réponses obtenues de cette deuxième question sont présentées dans le tableau et au diagramme ci-dessous. (au tableau en nombres et au diagramme en pourcentage) :

Les réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	16	80%
Non	04	20%

Tableau 4



Représentation graphique n°2.

Commentaire :

Selon les résultats du tableau :80% de la population enquêtée représente la majorité souhaitant apprendre la langue française, c'est ce qui nous fait déduire que ces apprenants sont bien conscients qu'apprendre une langue étrangère ne signifie pas perdre l'identité culturelle pour qu'il n'y ait pas de fonte dans une autre culture au détriment de la culture mère. De plus ils considèrent que l'apprentissage du français n'est pas un luxe mais plutôt une nécessité moderne qui leur permettra d'acquérir une variété de compétences cognitives et les aidera à surmonter les barrières socioculturelles.

Analyse du questionnaire

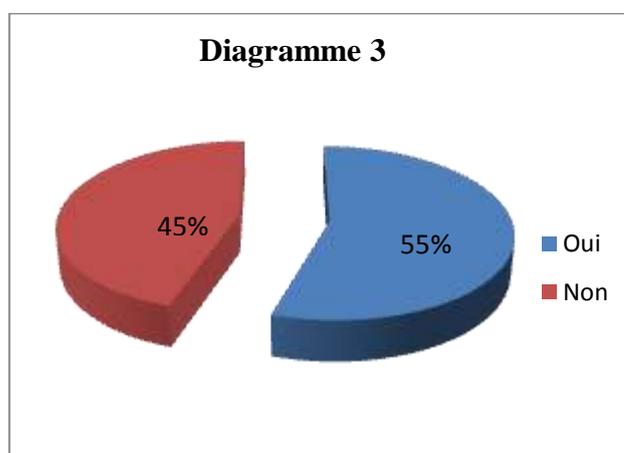
Les réponses de 20% des apprenants étaient systématiquement négatives, et cela confirme que ces élèves ne voient pas le français comme une nécessité mais rien que pour l'acquisition des résultats scolaires, ou encore en raison du facteur de la difficulté à apprendre le français et ses règles, surtout dans le cas où il n'est pas possible de l'utiliser sauf dans un contexte d'apprentissage imposé, ces apprenant souffrent de ce qu'on appelle de xénophobie et l'enseignant est censé être responsable de découvrir ces cas, les motiver à l'apprentissage du français et les aider à dépasser ce phénomène.

Question n°3 : Avez-vous une idée positive sur la France ? Pourquoi ?

Notre enquête de terrain, nous a permis d'obtenir les statistiques suivantes :

Les réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	11	55%
Non	09	45%

Tableau 5



Représentation graphique n°3.

Commentaire :

Le tableau surpassant fait apparaître qu'un taux de 55% des apprenants ont donné des réponses positives à l'égard de la France. Cela signifie qu'ils ont des représentations positives pour ce pays, ce qui les encourage à s'intéresser davantage de l'apprentissage de la langue française et à se brancher avec cette culture sans complexe et sans préjugé, car ils sont plus flexibles et ouverts à de différentes cultures.

Analyse du questionnaire

Certains d'entre eux ont indiqué leurs idées positivement et ils ont justifié ce positionnement par le fait que la France est un pays développé, se caractérisant par une littérature de noblesse, tandis que d'autres la considèrent comme un pays de science, de développement, ainsi qu'une capitale reconnue par liberté et de démocratie.

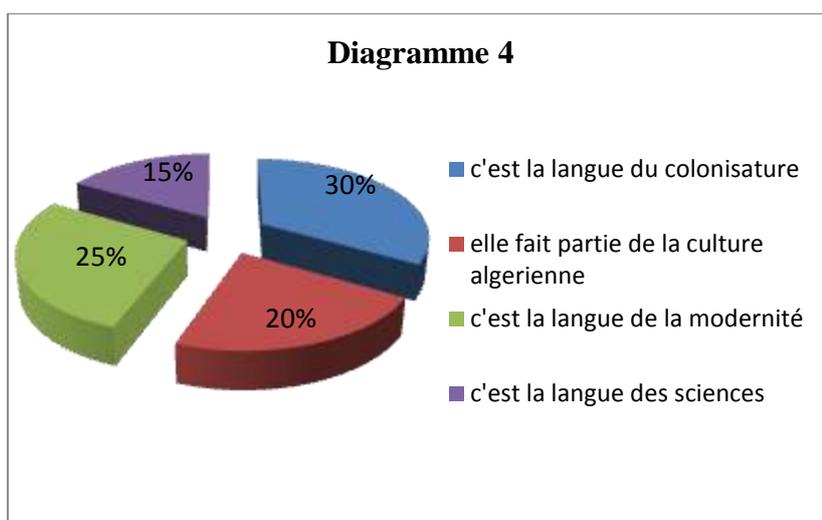
Alors que 45% des apprenants ont répondu négativement, sur la base de leur point de vue, les français sont racistes et détestent les algériens, ainsi que le passé douloureux que l'Algérie a enduré à cause de ce pays étranger, ils voient également que le colonialisme français demeure encore en Algérie à ce jour, où on constate que la langue française prene une place primordiale dans la plupart des institutions et des places publics.

Nous déduisons de cela que ces apprenants souffrent toujours du refus intellectuel qui est influencé par la domination sociale traditionnelle du pays mère qui rejette en partie l'ouverture culturelle et de voir le monde sous différents angles.

Question n°4 : Vous considérez le français comme :

Les choisis proposés	occurrences	Pourcentage
La langue du colonisateur	16	30%
La langue de la modernité	05	25%
Faisant partie de la culture algérienne	04	20%
La langue des sciences	03	15%

Tableau 6



Représentation graphique n°4.

Analyse du questionnaire

Commentaire :

Via cette question, à choix multiples, nous avons cherché à savoir comment ces apprenants considèrent la langue française, le taux des réponses était comme suit :

Un pourcentage de 30% considère le français comme une langue du colonisateur et ce dont nous avons parlé auparavant dans notre analyse de la question (03), il s'ensuit que cet échantillon d'élèves a des représentations négatives sur la langue française liées à l'histoire vécue entre les deux pays (l'Algérie et la France).

Alors que 25% ont choisi « comme une langue de la modernité » et 20% celle de « comme une langue des sciences », ce qui confirme que ces apprenants ont un esprit ouvert véhiculant des notions de globalisation et de mondialisation, enfin 15% considèrent la langue française comme un outil d'expression qui fait partie des cultures algériennes telle que l'arabe et l'amazigh, d'ailleurs ils voient qu'elle véhicule les valeurs culturelles algériennes.

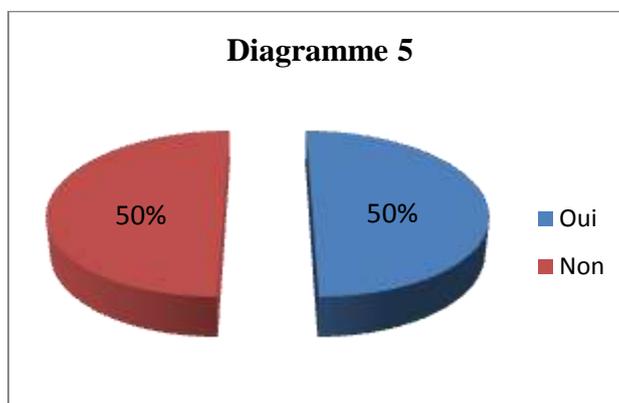
Question n°5 : Est-ce que vous avez le souhait de visiter la France ? Pourquoi ?

Cette question a été posée pour savoir s'il y a un désir d'aller s'ouvrir vers l'autre.

Nous avons eu les résultats suivants :

Les réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	10	50%
Non	10	50%

Tableau 7



Représentation graphique n°5.

Analyse du questionnaire

Commentaire :

Dans le nombre de réponses, nous constatons que 50% soit la moitié des apprenants qui ont exprimé leur désir de visiter la France, leurs motivations pour la visiter étaient de découvrir d'avantage sa culture, en plus également des lieux intéressants qu'elle contient. Bien que certains de ces apprenants aient une idée négative sur ce pays, tel que attesté dans les résultats de la question (3) de ce questionnaire, mais leur désir de tourisme et voyage reste une envie pour le connaître de près et c'est ce que l'on appelle, dans les études de l'interculturel, « l'ouverture aux autres malgré les différences ».

L'autre moitié (50%) ne souhaite pas visiter la France, certaines ne lui accordent pas la moindre attention comme un pays attirant de le visiter, alors que d'autres le voient comme un pays qui ne respecte pas les droits des musulmans et les déteste. Cela revoit à ce que l'on appelle faux cliché qui va bien entendu influencer négativement l'apprentissage du FLE.

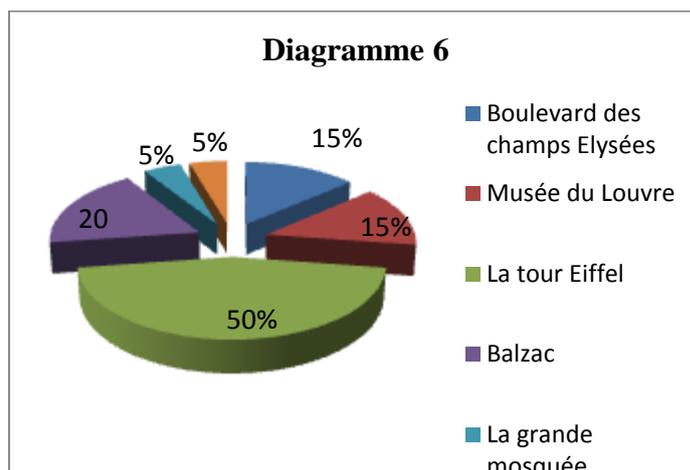
Question n°6 : Que connaissez-vous de la France ?

Sachant que nous avons posé cette question afin de connaître l'ensemble des connaissances et les différentes informations culturelles que l'apprenant possède sur ce pays. Nous avons eu les résultats suivants :

Les réponses	Nombre de réponse	pourcentage
Boulevard des champs Elysées	03	15%
Musée du Louvre	03	15%
La tour Eiffel	10	50%
Balzac	04	20%
La grande mosquée	01	5%
Marie La foret	01	5%

Tableau 8

Analyse du questionnaire



Représentation graphique n°6.

Commentaire :

50% des réponses étaient pour le monument parisien, la tour Eiffel, 20% pour Balzac, 15% pour (Le boulevard des champs Elysées et le Musée du Louvre) et en ce qui concerne les deux réponses restants (la grande mosquée et Marie la foret) le nombre de réponses n'a pas dépassé le 5%.

Il est important d'informer nos apprenants des langues étrangères au secondaire sur ces icônes culturelles, en particulier avec la disponibilité d'informations, grâce notamment aux multimédias (chaines télévision, sites internet, ect) où l'apprenant est devenu en mesure de développer ses connaissances dans divers domaines sans avoir besoin de l'école ou de l'enseignant.

Il est clair à travers ces résultats que l'équilibre culturel de ces élèves est acceptable, ce qui facilitera l'enseignement/apprentissage du FLE. Autrement dit, ces connaissances de la culture française constituent un facteur au profit de la réussite du processus de l'enseignement/apprentissage du FLE.

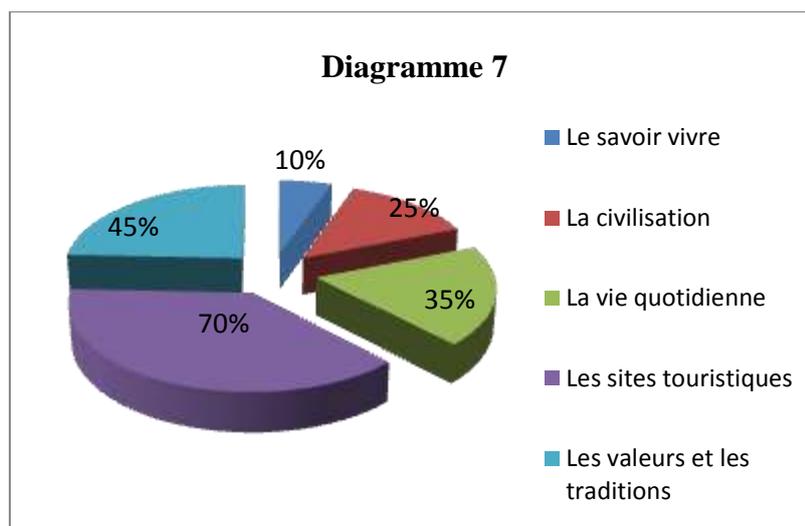
Question n°7 : Qu'est-ce que vous voulez connaître de la France ?

Nous avons présenté les statistiques obtenues dans le tableau et au diagramme ci-dessous :

Analyse du questionnaire

Les réponses	Nombre de réponse	Pourcentage
Le savoir vivre	02	10%
La civilisation	05	25%
La vie quotidienne	07	35%
Les sites touristiques	14	70%
Les valeurs et les traditions	09	45%

Tableau 9



Représentation graphique n°7.

Commentaire :

Pour certaine enquête, les sites touristiques sont la chose la plus intéressante qu'ils veulent connaître dans ce pays (soit un taux de 70%), puis un taux de 45% pour les valeurs et les tradition, alors que l'intérêt donné à la civilisation et à la vie quotidienne n'a pas dépassé 35%, par contre, le pourcentage de leur désir de connaître le savoir vivre des français presque ne soit pas considéré 10%.

A partir des résultats obtenus pour cette question, il est clair que ces apprenants ont un esprit d'ouverture et d'altérité à l'autre culture ; ainsi que leur désir, de connaître les valeurs et les traditions de ce peuple, atteste que ces apprenant sont aptes à s'ouvrir sur l'autre, c'est la preuve de l'existence de l'opportunité d'avoir un esprit de mondialisation et d'accompagnement intellectuel et culturel afin d'abandonner ses préjugés et ses représentations négatives restantes du passé sur ce pays. Ce qui constitue un facteur favorisant l'apprentissage du FLE. De surcroit,

Analyse du questionnaire

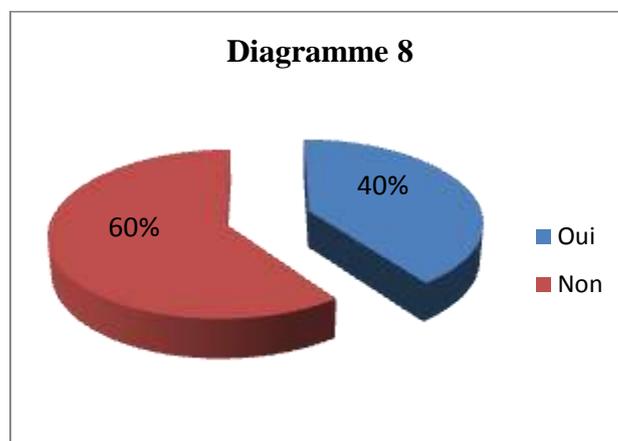
nous proposons aux enseignants de poser de telles questions à leurs apprenants avant de choisir les supports didactiques afin de créer de la motivation.

Question n°8 : Avez-vous l'habitude de lire des livres des auteurs français ?

Les réponses obtenues de cette huitième question sont présentées dans le tableau et au diagramme ci-dessous. Au tableau en nombres et au diagramme en pourcentage :

Les réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	08	40%
Non	12	60%

Tableau 10



Représentation graphique n°8.

Commentaire :

A travers cette question, nous avons essayé de savoir s'ils sont conscients de l'importance de la lecture en cette langue ; et encore pour diagnostiquer leur passion envers la littérature française en particulier.

D'après les résultats affichés dans le tableau, il semble que la majorité de ces enquêtés ne sont pas intéressés pour enrichir leurs connaissances en littérature française et de développer un ensemble linguistique varié que l'on peut acquérir grâce à la lecture. Cependant, il y a un pourcentage de 40% d'apprenants qui ont l'habitude de lire ce genre des écrits, où ils ont cité des auteurs qui sont bien connu dans la scène littéraire française comme : Victor Hugo et Molière.

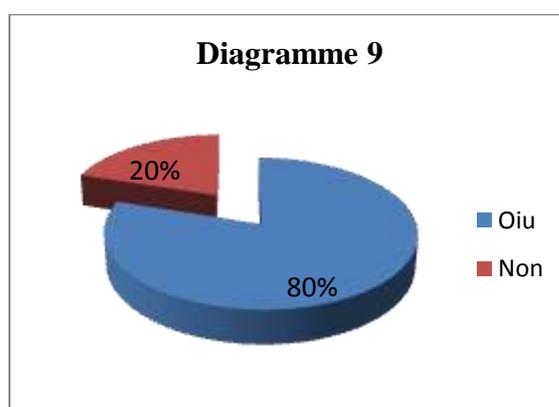
Analyse du questionnaire

Question n°9 : Pensez-vous que la langue et la culture sont indissociables ?

A travers cette neuvième question nous avons obtenu les réponses qui sont présentées dans le tableau et au diagramme ci-dessous :

Les réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	16	80%
Non	14	20%

Tableau 11



Représentation graphique n°9.

Commentaire :

Selon les réponses affichées dans le tableau, nous constatons bien que la majorité des enquêtés soit un taux de 80% constate qu'on ne peut pas dissocier la culture de l'aspect linguistique de la langue.

Question n°10 :

Que signifie pour vous le concept « interculturel » ?

Commentaire :

Les réponses de cette question étaient très limitées à des mots qui ne vont pas au-delà du contact, du lieu, de l'échange culturel et que d'autres apprenants voient comme signifiant deux cultures ou plus.

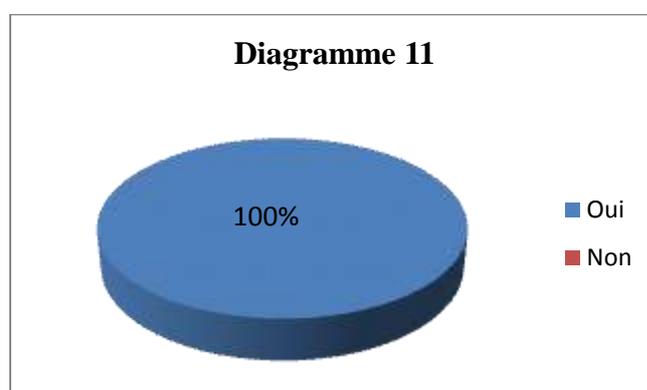
Analyse du questionnaire

Question n°11 : Trouvez-vous que les apprentissages qui portent des éléments culturels sont importants ?

Les résultats obtenus sont dressés dans le tableau et au diagramme ci-dessous.

Les réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	20	100%
Non	00	00%

Tableau 12



Représentation graphique n°10.

Commentaire :

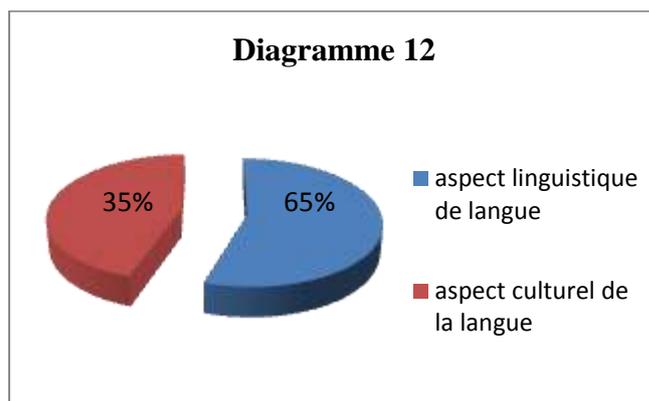
Tous les apprenants s'accordent à dire que l'aspect culturel est très important dans leur apprentissage car on ne peut pas apprendre une langue sans connaître les connaissances culturelles de cette langue.

Question n°12 : Quel aspect préférez-vous le plus dans votre apprentissage du français ?

Les réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
L'aspect linguistique de la langue	13	65%
L'aspect culturel de la langue	07	35%

Tableau 13

Analyse du questionnaire



Représentation graphique n°11.

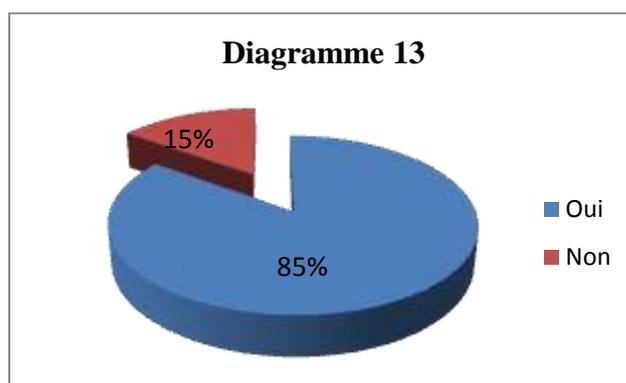
Commentaire :

Selon les résultats obtenus, la majorité des apprenants ont une préférence pour l'aspect linguistique des langues, mais un grand pourcentage d'entre eux préfèrent l'aspect culturel.

Question n°13 : Pensez-vous que les sujets proposés dans votre programme d'expression écrite ont un aspect culturel ?

Les réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	13	85%
Non	03	15%

Tableau 14



Représentation graphique n°12.

Commentaire :

Presque tous les apprenants estiment que les sujets proposés dans leur programme ont un aspect interculturel, ce qui montre que les apprenants acquièrent des connaissances à travers des programmes enseignés.

Analyse du questionnaire

15.2. Bilan d'enquête destinée aux apprenants :

Ce questionnaire que nous avons distribué aux apprenants de troisième année secondaire des langues étrangères, nous a aidé pour avoir une idée sur leurs différentes représentations et leurs savoirs sur la langue et notamment la culture française. D'ailleurs nous avons pu aborder les différentes conditions qui peuvent aider ou empêcher l'ouverture et le développement d'un esprit d'altérité chez l'apprenant de FLE dans la région de Tiaret.

A travers la somme des représentations circonscrites, nous disons généralement que ces apprenants jouissent d'une mentalité consciente et d'un esprit ouvert au pluralisme culturel et aux nouvelles connaissances et qu'ils ont pleinement le désir de connaître l'autre et entrer en dialogue avec lui sans jugement, sans antécédents négatifs.

- Nous avons également constaté la grande importance que les apprenants accordent à l'apprentissage de la langue française, malgré qu'il y a toujours d'autres représentations qui sont estimées comme une minorité et qui sont influencés par les différentes conditions qui affectent l'opportunité d'ouverture sur les autres telles que :

- le passé entre l'Algérie et la France.
- la culture de l'individu.
- le contexte social de l'interaction.

Analyse d'enquête

Analyse d'enquête

16. L'interprétation des productions écrites :

Remarque : la consigne proposée était de choisir un sujet d'interculturel des trois sujets proposés :

1- Parlez du système éducatif de chaque pays.

2- Faites une brève description de l'Algérie et de la France.

3- Parlez des fêtes religieuses et nationales de l'Algérie et de la France.

Analyse :

Sujet 1 : la plupart des apprenants ont choisi de parler des systèmes éducatifs et nous avons remarqué dans leurs productions qu'ils ont des idées sur le système éducatif de l'autre, par exemple : l'école maternelle et élémentaire face à l'école primaire.

Sujet 2 : pour le deuxième sujet, le choix du vocabulaire était vraiment satisfaisant dans les travaux des apprenants qui ont choisi la description du pays, ils ont parlé de la devise nationale, de l'hymne national, de la nature du gouvernement, de la langue officielle, de la capitale et même de la superficie de chaque pays (Algérie/France).

Sujet 3 : pour le troisième sujet suggère que les apprenants ont également réussi à sélectionner le vocabulaire approprié, ils ont parlé de Moharrem, Achoura, la fête de l'indépendance...pour les fêtes algériennes, et du 14 juillet, Noel, Jeudi Saint... , pour les fêtes françaises.

16.1. Analyse détaillée de chaque copie :

Nous avons procédé à une analyse globale des copies après avoir analysé les résultats du questionnaire, maintenant nous allons passer à l'analyse du travail écrit de chaque apprenant.

Notre grille d'analyse prise de la grille d'évaluation de la production écrite B1 (DELF B1) est la suivante :

Compétences de production écrite	Respecté	Non respecté
Respect de la consigne		
Cohérence		
Choix du vocabulaire		
Avoir une connaissance sur l'autre		

Grille d'évaluation1

Analyse d'enquête

Nous allons analyser chaque copie selon cette grille pour pouvoir donner une interprétation.

L'analyse

❖ Copie 1

Compétences de production écrite	Respecté	Non respecté
Respect de la consigne		*
Cohérence	*	
Choix du vocabulaire	*	
Avoir une connaissance sur l'autre	*	

Grille d'évaluation 2

Commentaire :

Cet apprenant n'a pas respecté la consigne qui demande de rédiger un texte, malgré ça nous trouvons qu'il a une connaissance très riche sur la culture de l'autre et il a bien choisi son vocabulaire.

❖ Copie 2

Compétences de production écrite	Respecté	Non respecté
Respect de la consigne	*	
Cohérence	*	
Choix du vocabulaire	*	
Avoir une connaissance sur l'autre	*	

Grille d'évaluation 3

Commentaire : Nous avons aimé les informations données dans cette production qui reflètent la bonne connaissance de la culture de l'autre.

❖ Copie 3

Compétences de production écrite	Respecté	Non respecté
Respect de la consigne	*	
Cohérence	*	
Choix du vocabulaire	*	
Avoir une connaissance sur l'autre	*	

Grille d'évaluation 4

Analyse d'enquête

Commentaire :

Cet apprenant a montré qu'il a une connaissance très riche sur la culture de l'autre à travers les informations et le vocabulaire qu'il a choisi à écrire.

❖ Copie 4

Compétences de production écrite	Respecté	Non respecté
Respect de la consigne		*
Cohérence		*
Choix du vocabulaire	*	
Avoir une connaissance sur l'autre	*	

Grille d'évaluation 5

Commentaire :

L'apprenante ici, n'a pas respecté la consigne (il a écrit seulement des notes et non pas une production, son «écrit n'est pas cohérent mais malgré ça il a bien choisi son vocabulaire pour montrer sa connaissance de l'autre culture (française).

❖ Copie 5

Compétences de production écrite	Respecté	Non respecté
Respect de la consigne	*	
Cohérence	*	
Choix du vocabulaire	*	
Avoir une connaissance sur l'autre	*	

Grille d'évaluation 6

Commentaire : Cet apprenant a commis des erreurs d'orthographe, mais il a bien répondu à notre but de recherche parce qu'il a utilisé un lexique adéquat et il a bien enchainé les idées.

❖ Copie 6

Compétences de production écrite	Respecté	Non respecté
Respect de la consigne		*
Cohérence		*
Choix du vocabulaire	*	
Avoir une connaissance sur l'autre	*	

Grille d'évaluation 7

Analyse d'enquête

Commentaire : cet apprenant a écrit seulement des phrases indépendantes et non pas un paragraphe, alors il n'a pas respecté la consigne et cela ne dit pas qu'il a mal choisi le vocabulaire pour donner de bonnes informations sur les deux cultures.

❖ Copie 7

Compétences de production écrite	Respecté	Non respecté
Respect de la consigne	*	
Cohérence		*
Choix du vocabulaire		*
Avoir une connaissance sur l'autre	*	

Grille d'évaluation 8

Commentaire : dans cette copie l'apprenant malgré qu'il a une idée sur la culture de l'autre mais il n'a pas réussi son choix du lexique.

❖ Copie 8

Compétences de production écrite	Respecté	Non respecté
Respect de la consigne	*	
Cohérence	*	
Choix du vocabulaire	*	
Avoir une connaissance sur l'autre	*	

Grille d'évaluation 9

Commentaire : quoique cet apprenant commet énormément d'erreurs d'orthographe mais sa production a bien répondu à notre consigne où nous avons trouvé un bon choix du lexique et bonnes informations sur la culture de l'autre.

❖ Copie 9

Compétences de production écrite	Respecté	Non respecté
Respect de la consigne	*	
Cohérence		*
Choix du vocabulaire	*	
Avoir une connaissance sur l'autre	*	

Grille d'évaluation 10

Commentaire : nous avons lu dans cette copie des informations interculturelles exprimées par un vocabulaire simple et satisfaisant.

Analyse d'enquête

❖ Copie 10

Compétences de production écrite	Respecté	Non respecté
Respect de la consigne		*
Cohérence		*
Choix du vocabulaire	*	
Avoir une connaissance sur l'autre	*	

Grille d'évaluation 11

Commentaire : dans cette production nous avons trouvé une bonne connaissance sur la culture de l'autre mais nous avons constaté un vocabulaire assez simple qui ne reflète pas ces connaissances.

❖ Copie 11

Compétences de production écrite	Respecté	Non respecté
Respect de la consigne	*	
Cohérence	*	
Choix du vocabulaire	*	
Avoir une connaissance sur l'autre	*	

Grille d'évaluation 12

Commentaire : dans cette copie nous avons trouvé aussi des informations adéquates sur notre consigne.

❖ Copie 12

Compétences de production écrite	Respecté	Non respecté
Respect de la consigne	*	
Cohérence	*	
Choix du vocabulaire		*
Avoir une connaissance sur l'autre	*	

Grille d'évaluation 13

Commentaire : dans cette copie l'apprenant a commis des erreurs au niveau de : l'orthographe, conjugaison, en plus il n'a pas choisi un vocabulaire d'interculturel malgré qu'il a une connaissance modeste sur la culture française.

❖ Copie 13

Compétences de production écrite	Respecté	Non respecté
Respect de la consigne	*	
Cohérence		*
Choix du vocabulaire		*
Avoir une connaissance sur l'autre		*

Grille d'évaluation 14

Analyse d'enquête

Commentaire : nous avons constaté que cette copie est celle d'un apprenant en difficulté, il n'a pas pu produire un texte cohérent et même n'a pas une culture riche.

❖ Copie 14

Compétences de production écrite	Respecté	Non respecté
Respect de la consigne		*
Cohérence		*
Choix du vocabulaire	*	
Avoir une connaissance sur l'autre	*	

Grille d'évaluation 15

Commentaire : malgré les erreurs commises dans cette copie au niveau de l'orthographe, elle a bien répondu à notre but de recherche car nous avons trouvé un bon choix du lexique et de bonnes idées sur la culture de la France.

❖ Copie 15

Compétences de production écrite	Respecté	Non respecté
Respect de la consigne		*
Cohérence		*
Choix du vocabulaire		*
Avoir une connaissance sur l'autre	*	

Grille d'évaluation 16

Commentaire : cet apprenant malgré qu'il a de bonnes informations sur les deux cultures (Algérienne/Française) mais il n'a pas utilisé un bon lexique qui montre ça.

❖ Copie 16

Compétences de production écrite	Respecté	Non respecté
Respect de la consigne	*	
Cohérence	*	
Choix du vocabulaire	*	

Grille d'évaluation 17

Commentaire : cette copie a bien répondu à notre consigne par le choix du vocabulaire et la richesse des informations données.

Analyse d'enquête

❖ Copie 17

Compétences de production écrite	Respecté	Non respecté
Respect de la consigne		*
Cohérence		*
Choix du vocabulaire		*
Avoir une connaissance sur l'autre		*

Grille d'évaluation 18

Commentaire : cet apprenant n'a respecté la consigne demandé et même il n'a pas vraiment une connaissance sur la culture de l'autre.

❖ Copie 18

Compétences de production écrite	Respecté	Non respecté
Respect de la consigne	*	
Cohérence		*
Choix du vocabulaire	*	
Avoir une connaissance sur l'autre	*	

Grille d'évaluation 19

Commentaire : cet apprenant a aussi réussi sa production écrite par le bon choix du vocabulaire et les informations importantes qu'il a donné pour chaque pays.

❖ Copie 19

Compétences de production écrite	Respecté	Non respecté
Respect de la consigne	*	
Cohérence		*
Choix du vocabulaire		*
Avoir une connaissance sur l'autre	*	

Grille d'évaluation 20

Commentaire : dans cette copie l'apprenant a mal choisi le vocabulaire d'interculturel, aussi le paragraphe qu'il a reproduit est plein de fautes d'orthographe.

❖ Copie 20

Compétences de production écrite	Respecté	Non respecté
Respect de la consigne	*	
Cohérence	*	
Choix du vocabulaire	*	
Avoir une connaissance sur l'autre	*	

Grille d'évaluation 21

Analyse d'enquête

Commentaire : dans cette dernière copie l'apprenant a donné des informations extrêmement intéressantes qui reflètent la bonne connaissance de l'interculturel.

16.2. Analyse des résultats :

La plupart des apprenants ont respecté la consigne où ils ont montré qu'ils ont une certaine connaissance sur la culture de l'autre en choisissant le vocabulaire approprié pour chaque sujet proposé.

Conclusion

Après l'analyse des résultats du questionnaire et des travaux écrits, résumant notre chapitre d'enquête, nous pouvons dire que l'interculturel a un impact assez positif dans le processus d'enseignement/apprentissage du FLE, car nous pouvons le contrecarrer en faisant un grand pas dans l'enseignement des langues : le rejet des autres, les stéréotypes, le racisme...etc

La langue et la culture étant inextricablement liées et l'une servant l'autre, il est nécessaire de rapprocher la culture de l'autre (français) dans le cursus FLE pour assurer la compréhension de la langue et la connaissance de la culture.

Pour les apprenants de notre enquête, ils ont compris ces sujets parce que ces derniers contiennent des aspects culturels faciles à comprendre, le deuxième et troisième sujets sont des sujets pour lesquels les apprenants ont déjà des idées dans le cours, mais pour le premier sujet, ils ont réfléchi vraiment et ils ont demandé de l'aide.

Les apprenants ont utilisé un lexique simple adapté à l'enseignement requis et ils ont montré qu'ils étaient ouverts aux cultures des autres.

Conclusion générale

Conclusion générale

Conclusion générale

A l'issue de notre travail de recherche intitulé « l'impact de l'interculturel sur le choix du lexique lors la production écrite cas des apprenants de 3AS filière langues étrangères », nous avons pu circonscrire les différentes représentations que se font les apprenants sur la langue et la culture française ainsi nous avons tenté de vérifier s'il y a vraiment une prise en charge d'une dimension interculturelle dans les classes de FLE.

L'objectif de notre étude était bien l'exploitation d'une dimension interculturelle qui intègre des compétences communicationnelle, langagières et culturelles tout en développant celles-ci chez l'apprenant.

Notre travail a été composé de deux parties (la première théorique et la seconde pratique) la premier partie était réservé à l'explication des concepts associés au thème du travail et à la production écrite et la deuxième partie s'est focalisé sur deux points essentiels :l'analyse des résultats du questionnaire destiné aux apprenants et l'analyse des productions écrites de ces apprenants de la 3AS langues étrangères.

Au cours de notre recherche, nous avons rencontré des difficultés au niveau des deux chapitres. A propos du volet théorique et afin de définir quelques concepts tels que « la culture, nous avons trouvé des difficultés à cause de la diversité des définition et des sources et pour sortir de ce dilemme nous sommes optés pour des sources et des ouvrages spécialisés en didactique des langues pour obtenir des définition et des explications qui renforcent notre étude. Vu que notre thème est vaste nous avons essayé le plus possible de nous concentrer sur les principaux points qui servent à l'objectif que vise notre étude.

Quant à la pratique, déjà le fait d'élaborer un questionnaire cela nécessite du temps et un effort intellectuel pour faire un lien logique entre la problématique et les objectifs visés au départ. De plus, en plus le manque de temps pour collecter des données qui coïncidait avec la suspension des cours pendant dix-sept jours à cause de la pandémie de Corona, qui nous a obligé à patienter jusqu'à la réouverture des établissements afin de récupérer le reste des réponses du questionnaire.

Après l'analyse des résultats obtenus dans notre enquête, nous avons réussi à répondre à notre problématique et à affirmer nos hypothèses de départ.

Conclusion générale

De ce fait, nous avons pu découvrir que les représentations de ces apprenants sont assez bonnes à l'égard de la langue et la culture française. Leur vision stéréotypée et leur cohabitation avec celle-ci étaient généralement positives, ils ont exprimé leur intérêt d'apprendre la langue dans toutes ses dimensions culturelles et linguistiques car la plupart d'entre eux possèdent un esprit d'ouverture et d'altérité sur le monde. Tandis que la minorité d'entre eux n'a pas exprimé la même impression et n'a pas eu le désir d'apprendre cette langue et de s'ouvrir à sa culture, ici l'enseignant d'une langue étrangère doit prendre en compte cette catégorie et doit essayer de changer sa perception et corriger son idée, il ne s'agit pas d'imposer à ces apprenants un apprentissage obligatoire mais plutôt de les motiver en les intégrant dans une ambiance ludique, cela les aide à changer leurs représentations envers le FLE.

Encore vu que le processus de l'enseignement/apprentissage implique un apprenant et un enseignant, il nous était incontournable de nous orienter vers l'enseignant qui est considéré comme un élément primordial et source d'un ensemble d'aptitudes diverses, et dont le rôle ne se limite pas seulement à enseigner un savoir, à lire et à écrire mais encore plus d'enrichir l'élan culturel de l'apprenant, où il est censé d'être un point de relativisations et d'observation suivant des éléments qui peuvent faciliter l'intégration d'une compétence interculturelle dans sa classe de langue étrangère.

En fin de compte, nous disons que malgré les barrières socioculturelles engendrées par l'histoire et malgré le conflit entre les différentes cultures, ainsi que les langues pour la domination mondiale dans divers domaines, l'interculturel reste un espace de tolérance est une plateforme de dialogue humain quelques soient les différences et les antécédents.

Alors cette étude avait pour but primordiale de répondre à la question principale suivante : l'interculturel influence-t-il le choix du lexique des apprenants de 3AS en classe de langue ?

Au terme des enquêtes menées auprès de la réalité du terrain ; dans le lycée de Ibn Rostom situé à Tiaret, et par l'intermédiaire, d'une analyse des résultats du questionnaire et des copies de production écrite des apprenants de 3AS, nous avons pu confirmer que les deux hypothèse de recherche formulées sur la dimension de l'interculturel et ce dernier joue un rôle très important dans le choix du lexique des apprenants et par conséquent ces apprenants auront plus le choix d'utiliser un lexique adéquat à chaque situation de communication.

Conclusion générale

Pour répondre à notre problématique de départ nous pouvons insinuer que la perspective interculturelle à bien pris sa place dans la didactique du FLE, dont on a pu observer son impact sur le processus enseignement/apprentissage du FLE.

Table des matières

Table des matières

Remerciement	
Dédicace	
Sommaire	
Liste des tableaux	
Liste des schémas et représentations graphiques	
Introduction générale	p12

Partie I : Cadre théorique

Chapitre I : l'interculturel en didactique des langues

Introduction.....	p18
1. Définition des concepts.....	p18
1.1. la Didactique des langues.....	p18
1.3 l'interculturel.....	p19
1.4 l'interculturel et le multiculturel	p24
2. Concepts relatifs au terme culture.....	p25
2.1. Le multiculturel.....	p25
2.2. Le multiculturalisme.....	p25
2.3. d'acculturation et l'interculturalisation.....	p25
2.4. Le culturalisme.....	p25
2.5. Le relativisme culturel	p26
2.6. Le transculturel	p26
2.7. Langue et culture.	p27
3. Un aperçu historique sur l'émergence d'une didactique de l'interculturel.....	p28
3.1. Naissance et développement.....	p28
3.2. La compétence de communication interculturelle	p29
Conclusion.....	p32

Chapitre II. La production écrite

Introduction.....	p34
4. Définition des concepts clés	p34
4.1. Lexique	p34
4.2 La production écrite	p34
5. L'approche par les compétences.	p35

Table des matières

6. Pourquoi écrire.....	p36
6.1. Ecrire pour communiquer et conserver une information	p36
6.2. Ecrire pour lire ou faire lire.....	p37
6.3 Ecrire, pour accompagner la pensée.....	p37
7. La production écrite dans une langue étrangère.....	p38
8. Stratégies d'enseignement apprentissage de l'écrit.....	p38
9. l'enseignant stratégique.....	p40
10. Acte d'écriture.....	p40
10.1. Ecrire est un processus et un outil d'apprentissage.....	p40
11. Modèle de processus mis en œuvre dans production écrite.....	p42
11.1. Modèle de Hayes et Flower(1980).....	p42
11.2. Modèle de Pré fontaine(1998).....	p43
12. Le statut du français en Algérie.....	p44
12.1. Le français langue seconde.....	p44
12.2. Le français langue étrangère.	p44
13. Aperçue sur l'histoire de l'enseignement du FLE en Algérie.....	p44
Conclusion.....	p45

Partie II Cadre méthodologique et pratique

Introduction.....	p47
14. Présentation du dispositif de la recherche.....	p48
14.1. Le choix du lieu de l'enquête.....	p48
14.2. Le choix du public.....	p48
14.3. Identification du public.....	p49
14.4. La description du questionnaire.....	p49
14.5. Déroulement de l'enquête et choix des sujets proposés.....	p50
14.6. Présentation de la grille d'évaluation.....	p50
Conclusion	p51

Analyse du questionnaire et des productions écrites

Introduction.....	p53
15. Analyse et interprétation des résultats.....	p55
15.1. L'analyse des résultats du questionnaire.....	p55
15.2. Bilan d'enquête destinée aux apprenants.....	p67
16. L'interprétation des productions écrites.....	p69
16.1.. L'analyse détaillée de chaque copie.....	p69

Table des matières

16.2. L'analyse des résultats	p76
Conclusion.....	p76
Conclusion générale.....	p78
Table des matières.....	p81
Bibliographie.....	p85
Annexes.....	p89
Résumé	p101

Bibliographie

Bibliographie

Ouvrages :

- ALbert, M.C.(1998). Evaluer les productions écrites des apprenants, Le Français dans le monde, Paris : Hachette
- Bebyram,M,etZarate,G.(1998). De finitions, objectifs et évaluation de la compétence socio culturelle In Le Français dans le monde recherches et applications. Apprentissage et usage des langues dans le cadre européen N°26g Paris ó CLE International.
- Benvenist,E.(1966). Problèmes de linguistique générale (Tome), Gallinarad, Paris.
- Byram,M, Gribcova ,B et Starkey,H.(2002). Développer la dimension des interculturelles dans t'enseignement langues; une introduction pratique à l'usage enseignants Strasbourg: Conseil de l'Europe .
- Clanet. C.(1986).L'interculturel, introduction aux approches interculturelles en éducation entre sciences humaines, Toulouse. France : CL.
- Cuche, D.(1996) La notion de culture dans les sciences sociales. Paris la découverte.
- Cuche,D.(2001). La notion de culture dans les sciences sociales, Coll. Repères n205,Paris,la découverte.
- Cuche,D.(2010). La notion de culture dans les sciences sociales. Paris : la découverte.
- Cyr, P.(1998). Les stratégies d'apprentissage. Paris : Ed Maloine.
- DE Carlo,M.(1998), L'interculturel. Paris. Ed clé international.
- Demergon , J. (2004) Complexité des cultures et de l'interculturel contre les pensées uniques Paris : Anthropos
- Denis,M. (2000).) Développer des aptitudes interculturelles en classe de langue. In dialogues et cultures, 2:44, Paris : FIPF le monde en Français.
- Doye, P,cité par Rey, M.(1996). D'une logique mono à une logique de Pinter & -piste pour une éducation interculturelle et solidaire Suivi de Droits humains et éducation interculturelle: contributions du conseil de l'Europe et pistes d'actions, Suisse : université de Genève.
- Galisson,R(1991).De la langue à la culture par les mots .paris : CLE international.
- Hayes, J.R.et Flower, L. S.(1980). Identifying the organization of writing processes.In. L. W. Gregg & E. R.
- Holborn, P. Wideen, M et Andrews.(1992). Devenir enseignant, à la conquête de l'identité professionnelle.Tome1. Montréal : logique.
- Hymes,D.(1980)*Vers la compétence de communication* Paris : *crédif/ hâtier* .
- Leray,C.(2001),langues de culture et langue(s) d'enseignement dans une éducation interculturelle acte de Rabat, Paris, L'Harmattan .

Bibliographie

- Lussier,D.Lazae,L.et al.(2007). Développer et évaluer la compétence en communication interculturelle. Un guide à l'usage des enseignants de langue et des formateurs d'enseignants,coll. les Langues pour la cohésion sociale. Strasbourg & conseil d'Europ.
- Martinez, Z.P.(1996), la didactique des langues étrangères, collection que sais-je ? 2^{ème} édition, Paris.
- Ménard,L.(1990), E T S I écrire rimait avec plaisir ? ou l'apprentissage de l'écriture revu et corrigé.
- Narcy,M et –Combes,F.(2005). Précis de did : devenir professeur de langue. Paris : ellipse.
- P.Blanchet. et P.Chardenet.(2015). Guide pour la recherche en didactique des langues et des cultures : approches conceptualisée. Paris : archives contemporaines.
- Perrineau,P .(1975)sur la notion de culture anthropologie. In revue française de science politique. Vol 25. N 05.
- Porcher, L.(1996), Apprentissage linguistique et compétences interculturelles guide de l'interculturel en formation, Paris : Retz.
- Porcher,L.(2004).Parcours de l'inter culturalité. Les nouveaux visages de l'inter culturalité. Paris. Chemins d'accès, BNF.
- Pretceille,M.A.(1996). Vers une pédagogie interculturelle. Paris. Anthropos.
- Prefontaine, C.(1998). Ecrire et enseigner à écrire. Montréal : les éditions logiques.
- Pretceille,M.A.(2004.), l'éducation interculturelle, que -sais-je, Paris :PUf.N 3487.2004
- Référentiel Général des Programmes : (2006), document émanant du ministère algérien de l'éducation nationale.
- Reuter, Y.(1996). Enseigner et apprendre à écrire, Construire une didactique de l'écriture. Paris : E.S.F.
- Taylor,E.(1986).Primitive culture. Gloucester. Péter Smith Pub.
- Taylor,R.B.(1973), la civilisation primitive (traduit de l'anglais sur le deuxième .Ed Barbier, (1920). Paris Ancienne librairie Schleicher Alfred Cortes Editeur .
- Trdif, J.(1992). Pour un enseignement stratégique : l'apport de la psychologie cognitive. Montréal : Edition Logique.
- Vigner, G.(2001), Enseigner le français comme langue seconde, Paris : CLE, International.
- Zarate, G.(1982). Du dialogue des cultures à la démarche interculturelle. Paris : FDLM.
- Zarate,G .(1986). Enseigner une culture étrangère. Paris : Hachette.
- Zarate, G ,(1993). Représentation de l'étranger et didactique des langues. Paris : Dodier.

Articles et revues :

Bibliographie

Denis, M. (2000).) développer des aptitudes interculturelles en classe de langue. In dialogues et cultures, 2:44, Paris : FIPF le monde en Français.

Chambeu .F.(1997). Interculturel : Perspective théorique, in référencias / ressources, vol mars/avril. Paris.

Rocher, G. (1969), culture, civilisation et idéologie introduction à la sociologie générale. Premier partie : l'actionsiciale, chapitre IV, Montréal ; ed. Hurtubis. HMH

Dictionnaires :

Cuq, J.P. (2003) Dictionnaire de didactique du français, Ed. Clé international, Paris.

Dictionnaire encyclopédique. (2021). L'AROUSSE, Dictionnaire de poche, Paris : LAROUSSE.

Ferreol, G. Jucquois, G. (2004). Dictionnaire de l'altérité et des relations interculturelles. Paris : ARMAND COLIN.

Le petit Larousse illustré. (1980). Dictionnaire encyclopédique. Paris : Larousse.

Le Petit Robert. (2019). Paris Riad Yattouf.

Mémoires et thèses :

Akmoun, H. (2009 / L'enseignement explicite d'une stratégie de planification : impact sur la production écrite d'un texte argumentatif chez des apprenants algériens de 3^{ème} A.S), mémoire de doctorat, université de Blida.

Capucho, F. cité par Everson, V. (2010). Parcours pour une formation / à l'interculturel. Cape town : université de Cape Town .

Wang, Y. (2017). Les compétences culturelle et interculturelle dans l'enseignement du chinois en contexte. Secondaire, français (Doctoral dissertation). Paris : institut National des langues et civilisation orientales.

Sitographie :

Porcher, L. (1988). Didactique et diffusion du français langue étrangère.

<http://classes.b.f.f.r/classes/pages/actes/2/porcher.rtf>.

Annexes

Questionnaire

Ce questionnaire est destiné aux apprenants de 3AS filière langues étrangères, dans le cadre d'un travail de recherche de fin d'étude pour l'obtention d'un master en langue française (option didactique du français langues étrangères et ingénierie de la formation), traitant la problématique de l'impact de l'interculturel sur le choix du lexique des apprenants lors l'activité de la production écrite.

Nous vous remercions de nous apporter votre ample contribution, vos réponses sont anonymes et resteront confidentielles.

Age :..... ans

Langue maternelle : arabe

Kabyle

1- Avant d'apprendre le français à l'école, connaissez-vous quelques mots ou phrases en français ?

Oui Non

2- Est-ce que vous avez de l'envie d'apprendre la langue française ?

Oui Non

3- Avez une idée positive sur la France ? Oui Non

Pourquoi ?.....

.....
.....
.....

4- vous considérez le français comme (vous pouvez cocher plus d'une réponse)

La langue des colonisateurs La langue des sciences

La langue de la modernité Faisant partie de la culture algérienne

5- Est-ce que vous avez le souhait de visiter la France ? Oui Non

Pourquoi ?.....

.....
.....
.....
.....

6- que connaissez-vous de la France ? (vous pouvez cocher plus d'une réponse)

Boulevard des champs Elysées Musée de Louve

La Tour Eiffel Balzac

La grande mosquée Marie La Foret

7- qu'est-ce que vous voulez connaître de la France ? (vous pouvez cocher plus d'une réponse)

Le savoir vivre La civilisation

La vie quotidienne Les sites touristiques

Les valeurs et les traditions

8- Avez-vous l'habitude de lire des livres des auteurs français ? Oui Non

Si oui, donnez quelques titres :

.....
.....
.....

9- Pensez-vous que la langue et la culture sont indissociables ? Oui Non

10- que signifie pour vous le concept « interculturel » ?

.....
.....
.....

11-Trouvez-vous que les apprentissages qui comportent des éléments culture sont

importants ? Oui Non

Justifiez.....
.....

12- quel aspect vous préférez le plus dans votre apprentissage du français ?

L'aspect linguistique de la langue

L'aspect culturel de la langue

13- Pensez-vous que les sujets proposés dans votre programme de production écrite ont aspect interculturel ?

Oui Non

Pourquoi ?.....
.....
.....

Merci pour votre aimable contribution.

des fêtes nationales et religieuses de l'Algérie

En Algérie, il y a une dizaine de jours fériés, chômés et payés dans l'année. C'est un pays musulman et les jours de fête peuvent se répartir en deux grandes catégories : les jours fériés religieux et ensuite les fêtes nationales.

D'abord, les fêtes nationales célèbrent le premier janvier alors que le 12 janvier est le nouvel année amazigh suivi par la fête du travail le 1^{er} mai, le jour de l'indépendance et la semaine qui coïncide avec le 1^{er} juillet, alors que la fête nationale marquera l'anniversaire du déclenchement de la révolution algérienne le 1^{er} novembre.

Ensuite, les fêtes religieuses : la fête de l'aïd el Fitr a lieu le 1

jour du mois de Shawwal, l'aïd el adha est la plus importante des fêtes islamiques. Elle a lieu le 10 du mois de dhou al hijja, et il y a le 1 moharram, la fête de achoura, el mawlid mabroum etc.

En France il y a 11 jours fériés l'également définis par le Code du travail, à l'exception de la moselle du Bas-Rhin, du Haut-Rhin, de la Guadeloupe, de la Martinique, de Wallis-et-Futuna, de la Guyane, de la Réunion, de Mayotte et de la Polynésie française, qui en comptent davantage.

Le système éducatif en Algérie

Le système éducatif algérien assure la prise en charge de l'instruction des algériens. Il est piloté par le ministère de l'éducation nationale. La Constitution algérienne garantit le droit à l'enseignement pour tous. L'évolution du système éducatif algérien est passée par trois périodes depuis 1962 : une politique de récupération du système colonial puis des réformes pour affirmer l'indépendance et confirmer le processus national et enfin une politique de gestion de flux.

- **Scolarité obligatoire** : 6 à 16 ans
- **Division de la Sclarité** : Primaire : 5 ans
Secondaire : 7 ans (4 ans d'enseignement moyen + 3 d'enseignement secondaire)
Supérieure : 3 à 8 ans

Le système éducatif en France

Le système est divisé en trois grandes étapes successives : l'enseignement primaire (école maternelle et école élémentaire), suivi de l'enseignement secondaire (collège, lycées et certaines formations spécifiques), puis, éventuellement, l'enseignement supérieur (université grandes écoles, formations spécifiques).

- **Scolarité obligatoire** : 3 à 16 ans
- **Scolarité obligatoire** : 6 à 18 ans
- **Formation obligatoire**
- **Division de Sclarité** : Primaire : 8 ans
Secondaire : 7 ans
Supérieure : 2 à 11 ans

L'Algérie se trouve au contact de deux grandes domaines géographiques méditerranéens au nord, elle est saharienne vers le sud.

Plus grand pays d'Afrique

L'Algérie est quatre fois plus vaste que la France. Une distance de 1500 à 2000 km sépare Alger des frontières du Sud, aux confins sahariens de Mauritanie, du Tchad, du Niger et de la Libye.

L'Algérie est encore globalement peu

peuple. La population, rapidement croissante

(plus de 2% par an), est concentrée sur littoral, au climat méditerranéen, ou à

proximité. Elle juxtapose arabophones (largement majoritaire) et berbérophones (dans les Aurès, et la Kabylie). Le taux de natalité, très

élevé jusqu'au milieu des années 1980,

explique sa grande jeunesse (27% des Algériens

ont moins de 15 ans) et les problèmes posés

dans les domaines de l'éducation et de l'emploi.

La France est le pays de l'Europe occidentale compte des villes métropolitaines, des villages alpins et des plages.

Paris, sa capitale, est célèbre pour ses maisons de mode, ses musées d'art classique, dont celui du Louvre, et ses monuments comme la Tour Eiffel. Le pays est également réputé pour ses vins et sa cuisine raffinée.

La France a rejoint l'Union européenne le 25 mars 1957, sa superficie est 674813 Km², elle a enregistré une croissance de 0,3% en 2013.

La population de la France est d'environ 67,8 millions d'habitants.

Les fêtes religieuses et nationales de l'Algérie et de la France

Chaque année, les musulmans célèbrent

le "Mouloud" "Ennabaoui" ou Moulid

qui symbolise la naissance du prophète

Mohamed le 12 Rabie Al Awal, le soir

du Mouloud, les familles se réunissent

autour d'un repas traditionnel

algérien (chaque région a son plat),

puis elles allument des bougies et les

disposent dans toute la maison

Après le dîner, les enfants sortent dans

les rues et jouent avec les feux d'artifice.

En France, on a par exemple ; le Noël, est

une fête familiale aussi, ils préparent les bons

repas, les bougies et les feux de cheminée, le

soir quand il fait noir toutes les familles

se retrouvent autour du feu et se racontent

des histoires, les romans qui précèdent Noël

sont occupés par les préparatifs. Ils se

procurer un arbre de Noël, un sapin qui

l'on installe dans la maison et décoré de

nombreux boules colorées et brillantes

Les fêtes religieuses en Algérie et en France

L'Aïd El Fitr est la fête musulmane marquant la rupture du jeûne du mois de Ramadan. Elle est célébrée le premier jour du mois de Shawwal. Elle est aussi parfois appelée aid es-seghir est un grand moment de joie et de partage l'occasion pour les musulmans d'échanger des cadeaux et de partager des repas festifs entre amis ou en famille, des mamans préparent des gâteaux traditionnels de toute sorte, les enfants s'apprécient tout, car ils reçoivent présents et vêtements neufs et de l'argent aussi.

En France, le Carême est pour les chrétiens, une période de jeûne et de pénitence de quarante jours avant Pâques. Le Carême commence le mercredi des cendres depuis

le VI^e siècle. Précédemment, le Carême est un jeûne de 40 jours avant Pâques.

Résumé :

L'interculturel est un procédé d'échange, d'articulation , d'enrichissement mutuel entre les différentes cultures ou les interactions interculturelles sont devenues une constante de la vie moderne. Cela explique la nécessité d'inclure une éducation interculturelle dans l'enseignement / apprentissage en Algérie, en particulier dans les classes des langues étrangères comme le FLE . Cela va permettre à l'apprenant d'acquérir de nouvelles compétences linguistique et culturelles qui l'aident à se faire des représentations correctes et lui donne le désir de s'ouvrir à l'autre et de s'impliquer dans un dialogue positif dans un esprit tolérant à l'abri des préjugés et des faux clichés

Il pourra également créer son système culturel sans craindre de perdre son identité et sa langue maternelle et c'est ce qui fait de lui un individu du monde capable de communiquer d'agir et d'interagir sans complexe auprès des étrangers, quelle que soient leurs culture et leurs origines et ethniques

Mots-clés : interactions interculturelles -éducatives interculturelles- d'enseignement -FLE - représentation - l'autre- esprit tolérant.

ملخص:

تبقى التعددية الثقافية عملية تفاعل، تغيير و ثرا متبادل بين الثقافات المختلفة حيث أصبح تداخل ثقافي من ثوابت الحياة المعاصرة، مما يقسر ضرورة إدراج التعليم والتعلم في الجزائر خاصة في فصول اللغات الأجنبية – الفرنسية لغة أجنبية– سيسمح هذا للمتعلم باكتساب مهارات لغوية وثقافية جديدة تساعده على تقديم تمثيلات صحيحة وتعطيه الرغبة في الانفتاح على الآخر والانخراط في حوار إيجابي بروح سمة خالية من التحيز والصور النمطية الخاطئة، سيكون قادرا أيضا على إنشاء نظامه الثقافي الخاص به دون خوف من فقدان هويته ولغة الأم، وهذا ما يجعله فردا من العالم القادر على التواصل والتفاعل دون عقد من الأجنبي، أيا كانت ثقافتهم وأصولهم العريقة. الكلمات المفتاحية: التداخل الثقافي، التعليم متعدد الثقافات، التدريس، الفرنسية لغة أجنبية ، الآخر، التمثيل.

Abstract :

theinterculturel remains a process of échange articulation, mutualenrichmentbetween the different cultures whereintercultural interactions have become a constar in moderne life This explains the need to include internaalturaléducation in teaching / learning in Algeria ,particularly in foreignlanguage classes like FLE. This willallow the student to acquire new linguistic and cultural skillswhich help him to make correct representations and giveshim the desire to open up to others to beinvolved in a positive dialogue with a tolerantminded free fromprejudice and false stereotypes. He willalso be able to createhisown cultural system withoutfear of losinghisidentité and hismothertongue" , and thisismakeshim a global individual able to communicateact and interactwithwhatcomplexewitheforiegners, whatever the culture and ethenicorigins.

Key wordsi :intercultural interactions – interculturalaleducation - teaching - FLE. representation - the other - tolerant esprit.